

DOSSIER
Parcourez notre dossier du festival Montréal en lumière sur cyberpresse.ca/lumiere

MUSIQUE
Consultez toutes nos critiques de disques sur cyberpresse.ca/disques

VIE DE STARS
Consultez les dernières nouvelles des célébrités sur cyberpresse.ca/potins

ARTS ET SPECTACLES



PIERRE LAPOINTE
PIERRE ET LE GOÛT
PAGE 3



THÉÂTRE
DU RIRE AU DRAME
PAGE 20
Dominic Champagne
et Benoît Brière

TÉLÉVISION

DES FAMILLES PLUS QUE MODERNES

La série américaine *Modern Family* est le succès télévisuel de l'heure avec ses modèles de familles dissemblables: une nucléaire, une homoparentale et une recomposée. En primeur, *La Presse* a rencontré à Los Angeles les comédiens principaux de cette charmante comédie, qui accumule les récompenses depuis sa mise en ondes sur ABC. En même temps, nous posons la question suivante: la télé québécoise est-elle moins moderne parce qu'elle n'est pas aussi *flyée*?

UN REPORTAGE DE HUGO DUMAS À LIRE EN PAGES 14 ET 15



La famille Dunphy, Claire (Julie Bowen), Phil (Ty Burrell), et leurs trois enfants Haley, Alex et Luke.

PHOTOS FOURNIES PAR TWENTIETH CENTURY FOX FILM CORPORATION. PHOTOMONTAGE LA PRESSE

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Montréal
514 872-9150
www.piac.musee.qc.ca

PRÉSENTÉ PAR
Financière Sun Life

EXPOSITION DU 7 DÉCEMBRE 2010 AU 24 AVRIL 2011
LA RUE SAINTE-CATHERINE FAIT LA UNE À POINTE-À-CALLIÈRE

EN PARTENARIAT AVEC
Ivanhoe Cambridge
ARCHAMBALLT
CENTRE EATON MONTREAL
COMPLEXE LEATLÈS
LA PRESSE
Place Montréal Trust
Ete Garffe

ARTS ET SPECTACLES SOMMAIRE



PHOTO IVANOÏH DEMERS, LA PRESSE

4 | ARMISTICE

Cinq chansons sur un mini-album et bang, c'est l'amour dès la première écoute, pour l'album du groupe Armistice, formé de Béatrice Martin, alias Cœur de pirate, et Jay Malinowski.

10

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Pour mieux s'y retrouver dans la programmation du 12^e festival Montréal en lumière, nous vous proposons une classification de la quarantaine de spectacles au menu qui met en lumière nos coups de cœur.

Vanessa Paradis
PHOTO CLAUDE GASSIAN

6 | LES GRAMMY

Arcade Fire, en nomination dans trois catégories, va se produire aux Grammy, demain soir. Qui d'autre? Voyez notre liste des numéros attendus.

9 | OMARA PORTUONDO

Incontournable de la culture cubaine, Omara Portuondo est une force de la nature, comme le furent ses collègues du Buena Vista Social Club. Elle revient chanter au festival Montréal en lumière.

22

JONATHAN COLLIN

Coiffeur devenu humoriste, Jonathan Collin fait de la scène depuis 10 ans. Après avoir connu du succès en France et en Suisse, il tente de percer le marché québécois.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

18 | LE CIRQUE DE DEMAIN

La TOHU présente un spectacle de cirque de haut niveau avec 10 numéros exécutés par une vingtaine d'artistes du monde entier, primés au Festival mondial du cirque de demain.

23 | ALICIA ALONSO

À 90 ans, Alicia Alonso est toujours à la tête du Ballet national de Cuba. Elle s'arrête à Montréal, à l'invitation des Grands Ballets canadiens de Montréal.

**COMPLÈT JUSQU'AU 18 FÉVRIER
DERNIÈRE CHANCE AU TNM :
19+22+23+24 FÉVRIER**

« C'est un *trip!* Un tour de force. Une grande réussite. » – R-C, *Six dans la cité*

Un spectacle fabuleux... une expérience hors du commun! – 98.5 FM, *Puisqu'il faut se lever*

« Une fable racontée par deux grands illusionnistes : Michel Lemieux et Victor Pilon. C'est magique!

...offrez ce beau grand rêve exceptionnel! » – Espace Musique, *Marie-Christine Trottier*

« Vraiment impressionnant! Un des grands spectacles que vous pouvez voir en ce moment. » – Le TVA 18 h

« Véritable enchantement! François Papineau et Bénédicte Décary déploient un charme ravageur... Andrée Lachapelle est souveraine! » – Voir

« L'Avatar du théâtre québécois! » – R-C, *Téléjournal Montréal*

TNM.QC.CA / 514.866.8668

Elling

d'Axel Hellstenius et Petter Næss

d'après le roman d'Ingvar Ambjornsen
nouvelle version de Simon Bent
mise en scène de Monique Duceppe
traduction de Michel Dumont

Stéphane Bellavance Guy Jodoin
Mireille Deyglun Donald Pilon Gabriel Sabourin

concepteurs Marcel Dauphinais Daniel Fortin Kareen Houde
Yves Labelle Christian Thomas Normand Blais
Présentée avec l'autorisation de Nordiska Aps Copenhague

en collaboration avec

LA PRESSE
cyberpresse.ca

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

16 FÉVRIER AU 26 MARS

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

UNE PRÉSENTATION

ALCOA

LA BELLE ET LA BÊTE

CRÉATION ET MISE EN SCÈNE MICHEL LEMIEUX ET VICTOR PILON / CRÉATION ET TEXTE PIERRE YVES LEMIEUX /
COPRODUCTION TNM ET LEMIEUX PILON 4D ART

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Desjardins
PRÉSENTE
LES SORTIES DU TNM

8 mars Trois-Rivières (SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON) / 22 mars Québec (SALLE ALBERT-ROUSSEAU) / 25 et 26 mars Gatineau (MAISON DE LA CULTURE) / 29 mars Sherbrooke (SALLE MAURICE-O'BREADY) / 2 avril Rimouski (SALLE DESJARDINS-TELUS) / 5 avril Laval (SALLE ANDRÉ-MATHIEU)

LA PRESSE M artv# astral

En quelques minutes seulement, la vie d'une personne a changé

Cette personne a été victime d'un **crime.**

CAVAC

CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS
Formé pour vous épauler

1 866 LE CAVAC
www.cavac.qc.ca

Gratuit et confidentiel

PIERRE LAPOINTE

PIERRE ET LE GOÛT

En mai prochain, Pierre Lapointe comptera 30 bougies sur son gâteau d'anniversaire. Et ces jours-ci, il souffle sur les 10 chandelles de sa carrière de « chanteur pop à texte à succès ». Pour souligner ces « étranges lueurs », il a lancé cette semaine l'album *Pierre Lapointe seul au piano* et présentera en mai un spectacle multidisciplinaire racontant l'histoire d'un roi qui doit s'enlever la vie à l'aube de ses 30 ans... Tout ça fait avec goût. Et surtout le goût de continuer.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

En cette fin d'après-midi d'entrevues non-stop, Pierre Lapointe est un brin pâle: un très méchant virus s'est attaqué à son système, et il se contente donc de dévorer... des verres d'eau. Cela ne l'empêche pas de parler avec passion de tous ses projets, dont son sixième album, en magasin depuis mardi.

Un album qui boucle la boucle, en quelque sorte. On y entend Lapointe tel qu'en ses débuts il y a 10 ans, seul avec tout juste un piano. L'un des 16 morceaux qui y figurent, *La boutique fantastique*, comptait même parmi les chansons qu'il avait présentées en 2001, au Festival de Granby, où il avait remporté haut la main le premier prix dans la catégorie auteur-compositeur-interprète. « À l'époque, se remémore Pierre Lapointe, je disais que je n'étais pas chanteur et j'avais un complexe parce que j'avais appris le piano tout seul. Il a fallu que je travaille pendant 10 ans pour assumer ça. Beaucoup de travail... Je me suis dit d'arrêter de me sentir mal, c'est pas grave si je fais toujours les mêmes affaires au piano: mes mélodies sont vivantes, j'ai de quoi à dire et je m'exprime bien au piano sans être un prodige. C'est pas pire. »

Pendant ces 10 ans, Pierre Lapointe a connu le succès, critique et public. Il a surtout transformé un peu le monde de la chanson québécoise en amalgamant les arts (rappelez-vous le show *Mutantès* en 2008, qui mariait chansons totalement inédites et chorégraphie contemporaine), en multipliant les duos (*Montréal -40* avec Malajube, *Chanson cochonne* avec Random Recipe...), en mêlant sa musique de toutes sortes d'orchestrations (avec le Consort contemporain, ou Philippe Brault, ou l'Orchestre Métropolitain, ou le Quatuor Molinari, etc.), en composant pour d'autres (Stéphanie Lapointe, Élisapie Isaac) ...

En novembre 2009, dans le cadre de Coup de cœur francophone, il a encore innové en présentant à minuit un spectacle solo intime, au Lion d'or. On y a découvert un Lapointe hilare, à l'aise, intense, rigolo, disert... À des années-lumière du personnage délicieusement fendant de ses débuts, personnage dont il a d'ailleurs réussi à se débarrasser avec goût et grâce. Ce n'était plus Lapointe, c'était Pierre...

Pierre au piano

Ce spectacle solo n'a pas cessé depuis de tourner un peu partout, avant de devenir l'album *Pierre Lapointe seul au piano*: « Sans le savoir, un mois et demi avant qu'on enregistre le show, les gens qui sont venus me voir ont assisté aux shows les plus longs que j'ai jamais donnés, dit-il en riant. Je faisais 30 chansons par soir, c'était rendu que je ne parlais presque plus au public,



En 10 ans de carrière, Pierre Lapointe a transformé un peu le monde de la chanson québécoise.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

je faisais juste « clencher les tounes » pour qu'au moment où on enregistre le CD, je sois bon et prêt dans "toute". »

Il a ensuite « toute » enregistré, quatre soirs durant, devant public, à la Chapelle du Bon-Pasteur (où se trouve un exceptionnel piano Fiazoli). Et avec son arrangeur de son et mixeur Francis Beaulieu, ils ont travaillé comme des malades pour que ça donne un excellent « disque *live* mais studio »: « On n'a gardé qu'un peu d'applaudissements des spectateurs, explique l'étonnant natif du Lac-Saint-Jean élevé à Gatineau. On a aussi enlevé pratiquement tous mes blablas. Sur scène, je dis beaucoup de niaiseries, j'improvise, je ris beaucoup. Ce sont des libertés que tu peux

prendre ce spectacle solo, lui qui jusqu'ici s'imposait de ne jamais se répéter.

« Ben, je m'arrange pour ne pas me tanner, genre je fais monter tous les spectateurs sur scène, certains soirs! En solo, j'ai cette liberté incroyable, celle de pouvoir tout changer sur un coup de tête, là, tout de suite. Et puis, ce show me donne le luxe de monter d'autres projets! Ce spectacle solo, je l'appelle « ma job de fonctionnaire le fun » (rires): trois fois par semaine, je vais faire un show et je trippe! C'est devenu un truc plus stable à côté de trucs moins stables. »

Au nombre des trucs moins stables, il y a notamment *Conte crépusculaire*, conçu par Lapointe et l'ar-

rangeur de son et mixeur Francis Beaulieu, qui vient d'être présenté au prestigieux festival de film de Sundance et sortira ici cet automne.

Le vendeur

Au cours de la dernière année, Lapointe a composé la musique du premier long métrage de Sébastien Pilote, *Le vendeur*, qui vient d'être présenté au prestigieux festival de film de Sundance et sortira ici cet automne.

En 2007, Pilote avait utilisé l'instrumentale de Lapointe, 25-1-14-14, pour son premier court métrage, *Dust Bowl Ha! Ha!* (2007), reçu avec chaleur un peu partout dans le monde. En voyant ce court, Lapointe ne s'en cache pas: « J'ai pleuré. J'ai été honoré comme ça n'a pas d'allure qu'il ait utilisé ma musique. »

Il a donc accepté illico de faire la musique du premier long métrage de Pilote... en se félicitant presque que le budget musique soit plutôt maigre: « Avec un gros budget musique, on aurait eu un producteur qui nous aurait demandé des musiques qui ressemblent à Untel ou qui durent exactement tant de secondes pour *fit*ter avec l'image. Moi, ça ne m'intéresse pas. J'ai dit à Sébastien qu'il ne m'envoie pas son scénario: qu'il vienne plutôt souper au resto avec moi et qu'il me raconte quatre plans de son film qu'il a hâte de tourner. Le lendemain, je

me suis mis à composer une trentaine de musiques, de 15 à 30 secondes, je lui en envoyais une aux 45 minutes.

« C'était comme quand j'étais au secondaire, reprend-il. À l'époque, je m'étais mis au défi de composer une mélodie au moins une fois aux deux jours, avec l'idée de ne pas mettre de mots sur ce que je ressentais, de l'exprimer plutôt par de la musique. Parfois, ça donnait une mélodie de quatre secondes, parfois de deux minutes, parfois c'est devenu la musique d'une chanson comme *De glace* par exemple, dix ans plus tard. C'est comme ça que j'ai travaillé avec Sébastien. En plus, il a tourné à Mistassini et moi, je viens du Lac, ce sont mes plus beaux souvenirs d'enfance, alors... »

Alors, pour une fraction du prix que demanderait un compositeur, Lapointe, avec la collaboration de son comparse Philippe Brault, a fait de la musique sur mesure pour *Le vendeur*.

« Depuis 10 ans, je travaille de façon, et sur plein de trucs éclectiques, avec plein de monde. Et c'est toujours des succès parce qu'on le fait pour les bonnes raisons. J'ai beaucoup d'amis en arts visuels et eux, ils ne se demandent jamais combien ils vont vendre de toiles: ils font des œuvres. C'est eux qui ont raison. C'est pour ces rencontres-là, ces collaborations avec d'autres artistes que j'ai le goût de continuer... »

« En solo, j'ai cette liberté incroyable, celle de pouvoir tout changer sur un coup de tête, là, tout de suite. Et puis, ce show me donne le luxe de monter d'autres projets! »

te permettre sur scène, ça fait des beaux souvenirs de show en plus, c'est ce qui le rend unique. Mais ça vieillit mal sur disque. »

Toujours avec Francis Beaulieu, Lapointe a ensuite écouté une première version de l'album. C'était bien fait, c'était propre... « Et c'était plate, laisse tomber Lapointe. Alors, on a réécouté des disques *live* des années 60 de Barbara, des vieux *tapes* de Nina Simone, et j'ai dit "Envoye, mon Francis, salis-moi ça". »

Le fonctionnaire le fun

Étonnant, tout de même, que Lapointe présente tou-

te permettre sur scène, ça fait des beaux souvenirs de show en plus, c'est ce qui le rend unique. Mais ça vieillit mal sur disque. »

tiste visuel David Altmejd à la galerie de l'UQAM du 4 au 7 mai. Un travail collectif et multidisciplinaire, puisque s'y greffent aussi le Quatuor Molinari, le compositeur contemporain Yannik Plamondon, la chanteuse Émilie Laforest, l'artiste visuel Pascal Grandmaison, l'arrangeur-compositeur-réalisateur Philippe Brault...



CHANSON
PIERRE
LAPOINTE
SEUL AU PIANO
AUDIOGRAM/
SÉLECT
EN MAGASIN
ET EN NUMÉRIQUE

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

TRIO MUSIQUE

ÉMILIE CÔTÉ

LA TOURNÉE DE GLEE CONTOURNE MONTRÉAL

Les acteurs/chanteurs de la populaire série télé américaine *Glee* partent en tournée pour la troisième fois l'été prochain. Si Toronto figure à leur itinéraire, le 11 juin, Montréal n'est pas parmi les 15 villes choisies. La tournée sera lancée à Las Vegas le 21 mai. Dimanche dernier, la saison de *Glee* est revenue en ondes en force tout juste après la diffusion du Super Bowl avec une émission où le *glee club* reprenait *Thriller* de Michael Jackson. Les cotes d'écoute habituelles ont plus que doublé pour atteindre 27 millions de téléspectateurs.



Glee

DES COLLABORATEURS DES STONES À MONTRÉAL

L'estimé saxophoniste Tim Ries, le vocaliste Bernard Fowler et le bassiste Darryl Jones, qui font partie des musiciens de tournée des Rolling Stones, seront à Montréal, lundi soir, pour se produire avec l'Orchestre de jazz I de l'Université McGill. Le guitariste Ben Monder et le professeur Gordon Foote seront également de la partie. Au menu? Un programme composé de chansons de la « première époque » des Stones. Le public pourra entendre les *Honky Tonk Women*, *Wild Horses*, *Can't Always Get What You Want*, *Lady Jane*, *Under my Thumb* ou encore *Paint It Black*. À la Salle Tanna Schulich, à 19h30 (représentation complète) et à 22h.

LA SEMAINE DES GRANDES SÉPARATIONS

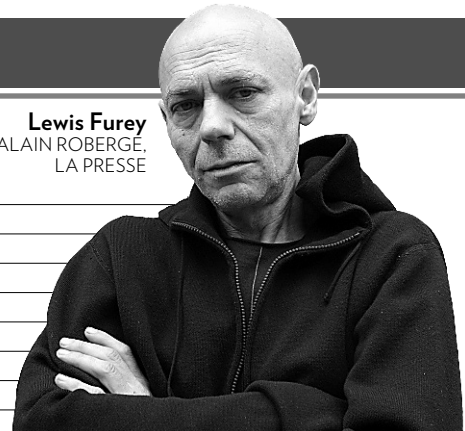
Après Jack et Meg White qui ont mis fin à leur union au sein de The White Stripes, voilà que le groupe électro-rock LCD Soundsystem a annoncé lundi dernier qu'il donnerait son tout dernier spectacle le 2 avril au Madison Square Garden. Deux jours plus tard, des rumeurs circulaient selon lesquelles l'aventure virtuelle de Gorillaz était terminée. Le site de *Consequence of Sound* a rapporté qu'Albarn et le dessinateur Jamie Hewlett étaient en profond désaccord. Toutefois, le fils de Hewlett a écrit par la suite, sur un site de fans de Gorillaz, que son père et Albarn prenaient simplement une pause pour se consacrer à des projets personnels. À suivre.

SUR LES PLANCHES

STRAIGHT NO CHASER, aujourd'hui au Gesù
GIGI FRENCH ET ÈVE COURNOYER, ce soir au Divan Orange.
LEWIS FUREY, ce soir et demain à La Chapelle.
JORDAN OFFICER, ce soir à la Maison des Arts.
YANN PERREAU, ce soir à L'Étoile.
GIPSY KINGS, demain à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.
ESCAPE THE FATE, demain au Club Soda.
UNDEROATH, lundi au Métropolis.
ABBA MEMORIES, lundi et mardi à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

HARRY MANX, mardi à L'Étoile.
GOO GOO DOLLS, mercredi à L'Olympia.
INTERPOL, mercredi au Métropolis.
ROCH VOISINE, mercredi à la salle André-Mathieu.
ENRIQUE IGLESIAS, jeudi au Centre Bell.
BON JOVI, vendredi et samedi au Centre Bell.
BRAIDS, vendredi à Il Motore.
HEY ROSETTA, vendredi au Cabaret du Mile End.

Lewis Furey
PHOTO ALAIN ROBERGÉ,
LA PRESSE



ARMISTICE

Quand on est en amour...

Cinq chansons sur un mini-album et bang, c'est l'amour à la première écoute, le coup de foudre auditif pour les harmonies vocales, les cuivres mariachi, la facture un peu rétro: voici *Armistice*, titre d'album et nom du groupe composé de Béatrice Martin (Cœur de pirate) et de Jay Malinowski (du groupe rock canadien Bedouin Soundclash), couple dans la vie, duo sur disque. Le cœur devient un peu moins lourd quand on écoute *Armistice*...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

En principe, nous devons rencontrer Béatrice Martin et Jay Malinowski ensemble pour parler de leur premier mini-album anglophone *Armistice* (en magasin mardi). Et puis, les circonstances, indépendantes de la volonté de tout le monde, en ont décidé autrement. Et c'est donc à l'une, puis à l'autre des deux parties que nous avons parlé de ce projet plutôt courageux, quand on y pense, en cette ère de cynisme et d'éphémère: chanter l'amour publiquement avec l'être aimé!

Dans le fond du café, Béatrice Martin lit discrètement un roman de Paul Auster en attendant la journaliste. Rien ne la distingue des autres consommateurs de café latte, même si elle a vendu plus de 300 000 exemplaires de son premier disque, qu'elle est en nomination pour un trophée Victoire de la meilleure interprète féminine en France (décerné le 1^{er} mars prochain), qu'elle figure sur le nouveau disque du projet Nouvelle Vague...

Ni même si elle est en train de travailler à son prochain album solo, dont les chansons sont déjà toutes écrites. Rappelons que l'été passé, lors de son passage aux FrancoFolies de Montréal, elle avait interprété quatre de ses nouveaux morceaux, qui avaient fort bien passé l'épreuve du spectacle – particulièrement quand ce spectacle a lieu dehors, devant des milliers de personnes que la pluie battante ne rebute pas: ils sont restés jusqu'à la fin pour écouter une Béatrice souriante, éclatante, radieuse sous sa masse de cheveux mouillés!



Jay Malinowski et Béatrice Martin: ensemble dans la vie et sur disque.

PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE

Et *Armistice* dans tout ça? « C'est arrivé parce qu'on avait envie d'être ensemble, explique simplement Béatrice Martin. Disons que Jay et moi, on n'est pas des personnes qui se parlent facilement, finalement, et c'est en musique qu'on est le plus capables de dire ce qu'on ressent, dans le fond... J'en revenais pas quand il m'a dit qu'on devrait

Bedouin Soundclash, ni celle plus folk de Cœur de pirate qu'on entend sur *Armistice* – pas même sur la seule reprise, celle de *Jeb Rand* de Bedouin Soundclash. Sur des arrangements soul ou quasi-western spaghetti, les voix de Béatrice Martin et Jay Malinowski s'emmêlent ou se répondent dans ce mini-album très sensuel: « Béatrice m'a

réaliste. Illustrer l'album avec un désert avait du sens, en fin de compte! »

Pour les cuivres, mais aussi les violons lyriques, le ukulélé presque triste, le guitariste grave et sensuel, Jay et Béatrice ont fait appel aux musiciens du Mariachi El Bronx. Ils ont d'ailleurs enregistré leur mini-album dans le studio du groupe. « Ils étaient tous, et nous aussi, très inspirés par l'idée de réunir dans une pièce des gens et des styles aussi improbables, explique Jay. Et je pense que le Bronx a appris beaucoup du Québec, ça a été un vrai *crash course* pour ces gars de la Californie! »

« Je n'étais pas très sûre de moi pour écrire en anglais, dit Béatrice, mais on a fonctionné en se renvoyant les textes, l'un écrivant un refrain, l'autre un couplet... » « Mais elle a un anglais parfait, ce n'était pas un problème, rétorque Jay. C'était la première fois que j'établissais une collaboration aussi intense avec un autre auteur-compositeur, et c'est vrai qu'une perspective de femme est différente de celle d'un homme. Mais c'est ce qui rendait justement la chose aussi intéressante, puisque nous avons utilisé cette dispa-

rité comme point de tension et de conversation dans les chansons. » C'est à peu de choses près ce que dira, de son côté, Béatrice au fond du café...

Et même si elle a trouvé le processus un peu plus ardu que Jay – seule fille, seule francophone, âgée de moins de 25 ans, ça fait beaucoup –, Cœur de pirate abonde dans le sens que son *chum* quand il est question de s'exposer publiquement comme couple tant dans l'intimité que sur disque: « Ça fait partie de notre vie, être ensemble, et c'est toujours ma vie qui a inspiré mes chansons », dit-elle.

Jay seconde: « La musique est là pour parler de ce qui nous arrive. Le plus honnête tu es, la plus intègre est ta musique. C'est vrai qu'en regardant nos chansons, on peut avoir l'impression qu'on est un peu sombres, mais qui ne l'est pas? Ensemble (Béatrice et moi), on est surtout heureux. »

« On ne voulait pas faire un album folk où tout était rose et souriant, mais quelque chose de plus cru et de plus réaliste. » – Jay Malinowski

faire la photo de la pochette, tous les deux, devant un gros « joshua tree », en plein désert! Et finalement, ça témoigne vraiment de ce que l'enregistrement a été: j'étais vraiment l'étrangère, dans le Los Angeles hispanophone (dans le quartier Van Nuys), dans le désert, seule avec Jay, j'avais l'impression qu'on était dans un film... Et c'est un peu ça, une relation, comme un arbre qui pousse dans le désert », dit-elle en riant.

En tout cas, ça n'est jamais la facture plutôt reggae de

appris à apprécier Gainsbourg et Jane Birkin, explique Jay Malinowski par écrit, mais nous nous sommes surtout inspirés du duo Nancy Sinatra et Lee Hazlewood, qui chantaient à une époque faste pour les duos (NDLR: les années 60, avec Sonny & Cher, Mickey and Sylvia, Tony Roman et Nanette, etc.). Nancy Sinatra et Lee Hazlewood avaient côté un peu âpre. Justement, on ne voulait pas faire un album folk où tout était rose et souriant, mais quelque chose de plus cru et de plus



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

THE DEARS

Haut la main

En septembre dernier, The Dears a dévoilé, en primeur à Pop Montréal, les chansons de son nouvel album, *Degeneration Street*. L'album sort enfin mardi. Un retour en force pour le groupe montréalais, après les allées et venues de plusieurs de ses membres.

ÉMILIE CÔTÉ

Nous avons rencontré Murray Lightburn, chanteur du groupe montréalais The Dears, en septembre, alors que la formation s'appropriait à interpréter l'intégralité de *Degeneration Street* dans le cadre de Pop Montréal. Nous l'interrogeons sans rien avoir entendu du nouveau matériel. « C'est le meilleur de The Dears: un *greatest hits* avec juste des nouvelles chansons », avait-il déclaré.

Dans le sous-sol de l'église portugaise Santa Cruz, notre initiation *live* à l'album avait été très prometteuse: le groupe était en symbiose sur scène. Maintenant que l'album est entre nos mains, cinq mois plus tard, nous pouvons conclure que *Degeneration Street* est un album puissant, pour ne pas dire une bombe.

Pourtant, il y a quelques années, The Dears était affaibli par la forte rotation de ses membres. Le groupe se résumait à Murray Lightburn et sa femme, la claviériste Natalia Yanchak. « C'était difficile, confie-t-elle. L'album *Missiles* a été une thérapie. C'était comme un divorce: j'ai appris beaucoup sur moi et sur mes attentes d'être dans un groupe. »

Mais voilà, d'anciens membres sont rentrés au bercail. Roberto Arquilla, le bassiste du tout premier album (*End of a Hollywood Bedtime Story*) est de retour, de même que le guitariste Patrick Krief et le multiinstrumentiste Rob Benvie, qui a amené avec lui le batteur Jeff Luciani.

Degeneration Street est un grand album, avec des chansons qui donnent des frissons. C'est comme si tout était à la bonne place, au bon moment, avec le bon effet.

« Tous les musiciens du groupe sont excellents, insiste Natalia Yanchak, que nous avons rencontrée à la pâtisserie Afroditi de Parc-Extension, là même où son mari nous avait donné rendez-vous en septembre. Le nouvel album, c'est davantage une collaboration de tous les membres du groupe. »



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE
Pour *Degeneration Street*, d'anciens membres de The Dears sont rentrés au bercail. Et le groupe s'est adjoint les services d'un réalisateur réputé. Ci-dessus: Natalia Yanchak, Roberto Arquilla, Murray Lightburn, Robert Benvie, Patrick Krief et Jeff Luciani.

Un réalisateur

Lightburn a la réputation d'être perfectionniste et contrôlant. Mais la genèse de *Degeneration Street* a presque été facile. D'abord parce que le groupe est allé au Mexique en mai dernier pour jouer ses nouvelles chansons avant d'entrer au studio. « Nous voulions

ou Nigel Godrich, qui a travaillé avec Radiohead », indique Natalia Yanchak.

« Nos premières conversations ont eu lieu sur Skype alors que nous étions au Mexique, raconte-t-elle. Puis en studio, c'était naturel. Il y avait une confiance et un respect mutuels (...) Tony a mis de la poudre de Fée clochette sur nos chansons. »

Et qui a assuré le mixage de *Degeneration Street*? Nul autre que Brian « Big Bass » Gardner, qui a mixé plusieurs grands albums des dernières décennies, de Blondie et CCR à Michael Jackson en passant par D. D., The Killers et The Foo Fighters. Disons que The Dears n'a pas travaillé avec des tout-nus...

Un grand album

Degeneration Street est un grand album, avec des chansons qui donnent des frissons. C'est comme si tout était à la bonne place, au bon moment, avec le bon effet. Cela va droit au but. « C'est plus agressif, et il y a une

pureté sonore, opine Natalia Yanchak. Quand nous l'avons écouté la première fois, on savait qu'il y avait quelque chose de spécial. » Selon Natalia, une chanson comme *Galactic Tides* est « un coup au coeur » et la pièce-titre, très « lourde » de sens.

The Dears partira en tournée au printemps. Sur scène, les membres du groupe ont du plaisir à nouveau, alors qu'« à un moment donné, cela ne l'était plus ».

Il sera intéressant de voir comment *Degeneration Street* sera reçu. « Je suis tellement confiant que j'ai beaucoup d'attentes », avait confié Murray Lightburn, en septembre. En ce qui nous concerne, c'est mission accomplie. Très haut la main.



FLEURS, CHOCOLAT ET PRÉSCILLA: Le cadeau parfait!

ANCTIL TEL QUEL

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES :
7-8 octobre

RÉSERVATIONS : 514 790-1111 ou 1 866 908-9090 www.ticketpro.ca

<p>BROSSARD 3-4-5 mai Quelques billets 1-2-3-4 septembre Étoile Banque Nationale 450 676-1030</p>	<p>LAVAL 10-11-12 janvier 2012 Salle André-Mathieu 450 667-2040 rythme 105.7</p>
<p>EN SUPPLÉMENTAIRES :</p> <p>Amos 2-3 mars Théâtre des Eskers 819 732-9233</p> <p>Rouyn-Noranda 4-5 mars Théâtre du cuivre 819 797-7133</p> <p>VALLEYFIELD 18-19 mars Quelques billets Salle Albert-Dumouchel 450 373-5794</p> <p>STE-THÉRÈSE 31 mars-1er avril Quelques billets 27 janvier 2012 Supplémentaire Théâtre Lionel-Groulx 450 434-4006</p> <p>GATINEAU 13-14 avril Quelques billets Salle Odysée 819 243-2525</p>	<p>LA SARRE 27-28 avril Salle Desjardins 819 333-2294</p> <p>VAL D'OR 29-30 avril Théâtre Télébec 819 824-2666</p> <p>SOREL 6-7 mai Théâtre Chenal-du-Moine 450 743-8446</p> <p>ST-HYACINTHE 19 mai 20 mai Complet Centre des Arts J.-Lassonde 450 778-3388</p> <p>TROIS-RIVIÈRES 26-27 mai Salle J.-A. Thompson 1 866 416-9797</p>

FORFAITS SPECTACLES ST-VALENTIN*

INFORMATIONS :
entourageinc.ca
ou 514 790-1111

Plus de 100 représentations partout en province : jeanmichelanctil.com

*Uniquement disponible pour les spectacles au Théâtre St-Denis. Spectacles et quantités limités.

entourageinc.ca

ARTS ET SPECTACLES SOIRÉE DES GRAMMY

À ne pas manquer pendant le gala

Depuis quelques semaines, les rumeurs courent: qui va chanter quoi, et comment? Voici une liste de ce qui est attendu ou à suivre au gala des Grammy, demain soir. Rappelons qu'Arcade Fire est en nomination dans trois catégories, dont celle de l'album de l'année, et que le groupe montréalais s'y produira sur scène. Eminem est le grand favori avec 10 sélections, suivi de Jay-Z, Lady Gaga et du groupe country Lady Antebellum, cités six fois.

ÉMILIE CÔTÉ

BRITNEY SPEARS

Pour son grand retour, Britney Spears a droit au spectacle d'ouverture du gala. Elle interprétera le premier extrait de son nouvel album attendu en mars, *Hold It Against Me*, qui a battu des records de ventes sur iTunes. Cela ne pourrait être pire que sa performance aux Video Music Awards, en 2007, où elle avait interprété (c'est beaucoup dire) *Gimme More*.



Barbra Streisand

PHOTO CP

GIRL POWER

La grande Barbra Streisand se produira au cours du gala, elle qui est en nomination pour son album *Love Is The Answer*, dans la catégorie «pop vocale traditionnelle». Un hommage à Aretha Franklin sera également rendu par Jennifer Hudson,

Martina McBride, Florence Welch, Yolanda Adams et Christina Aguilera, qui aura la chance de se remettre de sa mésaventure du Super Bowl.

DES DUOS

L'actrice Gwyneth Paltrow chantera un duo avec Cee-Lo Green, avec qui elle a déjà participé à un numéro de l'émission *Saturday Night Live*. Les organisateurs du gala n'ont pas annoncé quelle chanson la paire interprétera, mais soulignons que Paltrow avait repris *Forget You*, version censurée de *Fuck You*, dans une émission de la populaire série télé américaine *Glee*. Un autre duo fort attendu demain soir est celui d'Eminem avec D' Dre, qui remonte sur scène après 10 ans d'absence, et celui de Rihanna et Drake, qui – bien que cela n'ait pas été confirmé – devraient interpréter *What's my Name*.

Mick Jagger se produira pour la première fois au gala des Grammy, mais sans ses comparses des Rolling Stones. Il montera sur la scène du Staples Center avec le chanteur R & B Raphael Saadiq, en hommage au chanteur gospel Solomon Burke, mort le 10 octobre dernier. Bob Dylan partagera quant à lui la scène avec les



Mick Jagger

PHOTO AFP



Lady Gaga, mémorable lors des Grammy l'an dernier.

PHOTO AP

groupes Mumford and Sons et The Avett Brothers dans un segment du gala qui rendra hommage à la musique acoustique.

LADY GAGA

Elle devait la dévoiler en grande premier demain soir, mais Lady Gaga a préféré lancé sa nouvelle chanson *Born this Way*, hier, pièce-titre d'un album qui sortira le 23 mai. Beaucoup de gens attendent avec impatience de voir son costume de scène et sa robe de gala. On se souvient encore de sa robe galactique et de sa chevelure à moitié jaune de l'an dernier.

DES QUÉBÉCOIS EN NOMINATION

Le pianiste classique québécois Marc-André Hamelin a obtenu rien de moins que sa neuvième nomination en carrière au gala des Grammy dans la catégorie performance solo instrumentale (sans orchestre) pour *Messiaen: Livre du Saint Sacrement*.

Matt Haimovitz, violoncelliste et professeur à McGill, et son ensemble Uccello sont en nomination pour l'album *Meeting of the Spirits*, dans la catégorie Best Classical Crossover. Plusieurs membres du personnel et étudiants de l'École de musique Schulich de l'Université McGill – Amaryllis Jarczyk, Jan Jarczyk, Dominic Painchaud et Leanna Rutt – ont participé à l'enregistrement de l'album.



Justin Bieber

PHOTO AP

BIEBER, ENCORE

Grosse semaine pour Justin Bieber, qui a lancé son film *Never Say Never*. Demain soir, il chantera en compagnie de son mentor, Usher, et de son copain, Jaden Smith (le fils de Will). Potin: Selena Gomez a confirmé sa présence au gala. Bieber nie avoir une relation amoureuse avec elle, même si les deux adolescents étaient ensemble au Super Bowl, dimanche dernier.

La 53^e cérémonie des Grammy sera diffusée en direct, demain, à partir de 20 h. Vous pouvez également regarder le gala sur l'internet au www.grammy.com

Mabika
DRÔLEMENT LIBRE

LES 1^{er}, 2 ET 5 MARS
THÉÂTRE ST-DENIS 2 / 514.790.1111 / ticketpro.ca

LE PETIT ROY
LE MUSICAL INSPIRÉ DE L'OEUVRE DE JEAN-PIERRE FERLAND

CONCOURS SAINT-VALENTIN

Gagnez une soirée VIP comprenant repas, hébergement et spectacle Le Petit Roy.

Tous les détails et règlements du concours sur www.cyberpresse.ca/lepetitroy

5 AU 16 JUILLET
THÉÂTRE ST-DENIS

Idée originale: BENOÎT L'HERBIER
Livret: BENOÎT L'HERBIER ET ROBERT MARIEN
Mise en scène: SERGE POSTIGO

Une production de PRODUCTION COPA / JPR / ENCORE
lepetitroy-musical.com

SODEC Québec



Réservedes maintenant / Billetterie Juste pour rire

hahaha.com



514 845-2322

Sur scène



ARTS ET SPECTACLES SOIRÉE DES GRAMMY

MATT HAIMOVITZ

Des violoncellistes montréalais en nomination

Cette nouvelle est peu connue: le violoncelliste montréalais Matt Haimovitz et son ensemble Uccello sont finalistes aux Grammy, demain, dans la catégorie Best Classical Crossover Album. Classique? Crossover? Pas exactement. Formé des meilleurs étudiants en violoncelle à la Schulich School of Music de l'Université McGill sous la houlette de leur professeur, cet octuor a enregistré l'album *Meeting of the Spirits*, avec le concert d'éminents collaborateurs, dont le guitariste John McLaughlin.

ALAIN BRUNET

Il est le papa de deux fillettes qu'il n'hésite pas à qualifier de québécoises. Compositrice, la maman vient du Massachusetts et lui est originaire d'Israël, pas très loin de Tel-Aviv. Né de parents juifs roumains, il a migré aux États-Unis avec sa famille alors qu'il n'était âgé que de 5 ans. Il a finalement grandi à New York (Manhattan) après avoir vécu un moment en Californie.

Matt Haimovitz a fait de brillantes études à la prestigieuse Juilliard School of Music. Il fut parmi les derniers étudiants de Leonard Rose, un des plus grands violoncellistes du siècle précédent. Inutile d'ajouter qu'il était promis à une carrière internationale. Il a d'ailleurs joué avec l'OSM à quelques reprises avant de s'installer au Québec avec sa famille.

Six ans d'immersion plus tard, Matt Haimovitz émerge du circuit classique dont il demeure un interprète actif en plus d'assumer ses fonctions de professeur permanent à McGill, où il tente avec ses

étudiants des hybridations probantes entre musique contemporaine écrite et jazz contemporain.

« Je demeure essentiellement un musicien classique, tient-il à rappeler. Or, je suis fasciné par l'improvisation. Dans cette optique, j'ai travaillé avec le compositeur et professeur David Sanford. Je me suis intéressé à son art qui comprenait des éléments jazzistiques évidents. Je lui ai

« Je demeure essentiellement un musicien classique. Or, je suis fasciné par l'improvisation. »

alors commandé *Seventh Avenue Kaddish*, une pièce qui met le violoncelle en valeur. Ce fut le début de notre collaboration dont le dernier chapitre est *Meeting of the Spirits*. Nous avons fait en sorte qu'Uccello puisse swinguer comme un ensemble de jazz. »

Ainsi, les huit violoncellistes ont beaucoup travaillé sur le rythme et se sont ouverts à l'improvisation. Ils sont restés fidèles aux arrangements

signés David Sanford en interprétant les classiques du jazz moderne tirés des années 50, 60 et 70: *Meeting of the Spirits* et *Open Country Joy* du Mahavishnu Orchestra, *Half Nelson* de Miles Davis, *Blues in A Minor* de John Lewis, *Liza* de George Gershwin, *Haitian Fight Song* de Charles Mingus, *WRU* d'Ornette Coleman, *Blood Count* de Billy Strayhorn, *Triptych* de David Sanford.

Lancé il y a quelques mois,

l'album s'est rapidement acquis un auditoire par l'entremise de plusieurs radios universitaires, ce qui n'a certes pas nui à sa mise en nomination aux Grammy.

L'enregistrement des violoncelles et du piano (Jan Jarczyk) fut réalisé à McGill, la batterie (Matt Wilson) à New York. Et la guitare?

« Je connais John McLaughlin depuis l'adolescence parce que j'ai fréquenté Katia Labèque, sa

petite amie d'alors. Des années plus tard, il m'a demandé de collaborer à son album *Thieves and Poets*, et nous sommes toujours restés en relation. Pour ce nouvel album avec Uccello, il m'a donné l'autorisation de jouer ces pièces du Mahavishnu Orchestra.

« À tout hasard, je lui ai demandé s'il voulait s'impliquer. Très occupé, il m'a suggéré de lui faire parvenir la musique au cas où il trouverait le temps... Ayant aimé les arrangements, il a accepté de participer à la pièce *Open Country Joy*. Il m'a fait parvenir sa partie improvisée, parfaitement insérée dans le mix. Je ne peux plus imaginer cette chanson sans ce solo! »

Matt Haimovitz souhaite inviter McLaughlin à jouer lors de son prochain passage à Montréal. L'été prochain? Qui sait... D'ici là, Uccello partira en tournée dans le sud des États-Unis, notamment au festival South By Southwest d'Austin.

Sauf Chloé Dominguez, fraîchement diplômée, les violoncellistes de l'octuor sont encore les élèves de Matt Haimovitz. Symbiose, dites-vous?

« Ils ont tous atteint un niveau technique très élevé, on ne peut pas vraiment dire que ce sont des élèves lorsqu'ils sont à l'œuvre. Ils sont jeunes, doués et d'origines multiples. Dominic Painchaud vient de Québec, Leanna Rutt et Andrea Stewart sont de l'Ontario, Amarilis Jarczyk et Chloé Dominguez sont de Montréal, Nahyun Kim et Yoona Jhon ont des racines coréennes. C'est un mélange. »

Et pourquoi un ensemble exclusivement composé de violoncellistes?

« Parce que le violoncelle est un caméléon. À tout le moins, il peut sonner comme le violon, l'alto ou la contrebasse. Et oui, il existe des ensembles de violoncelles réputés mondialement, notamment celui associé au Berlin Philharmoniker. Mais pour l'instant, aucun ne peut swinguer comme le nôtre! »



PHOTO FOURNIE PAR MATT HAIMOVITZ

Matt Haimovitz fait des hybridations entre musique contemporaine écrite et jazz contemporain.

CYBERPRESSE.CA
MATT HAIMOVITZ
L'interview intégrale de Matt Haimovitz est en ligne sur cyberpresse.ca

TD
présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
en collaboration avec
RioTinto Alcan

DIANA KRALL
SOLO IN CONCERT
3 SOIRS

26-27-28 JUIN • 18h
THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA

EN VOIX RioTinto Alcan

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

laplacedesarts.com
514.842.2112 / 1.866.842.2112

montrealjazzfest.com
info jazzbell.com

Bell
Canada
Montréal
Québec

GUY LAFORCE PRÉSENTE

LE MIRE

Photographie: julienfagge.com

BROSSARD
COMPLÉT 24 et 25 février, 13 et 14 avril 2011
L'Étoile Banque Nationale, 450.676.1030

PLACE des ARTS
15 et 16 avril 2011
Théâtre Maisonneuve, 514.842.2112

LAVAL
21 et 22 avril 2011
Théâtre Marcellin-Champagnat, 450.661.4862 | 1.877.661.4862

SUPPLÉMENTAIRES
TOUTES LES DATES daniellemire.com

f t ryhme 1057 SODEC Québec admission.com LAFORCE ZINC

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

OLIVIER LANGEVIN

Dans une Galaxie près de chez vous



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE
Guitariste et réalisateur doué, Olivier Langevin a aussi travaillé aux albums et spectacles de Mara Tremblay, Vincent Vallières et Fred Fortin.

On avait hâte, on peut bien le dire: Galaxie – anciennement Galaxie 500 – lance enfin son troisième album, baptisé *Tigre et diesel*. C'est toujours Olivier Langevin, maître à guitare, qui mène le vaisseau spatial, avec ses compagnons délicieusement bruyants, les batteurs Pierre Fortin et Simon Blouin, ainsi que les claviéristes fous François Lafontaine et Dan Thouin. Plus, cette fois, une voix de sirène intergalactique...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« C'est même l'idée d'amener des filles dans le côté abrasif de Galaxie qui a été le fil conducteur de l'album », explique d'emblée et un grand sourire Olivier Langevin, auteur-compositeur-réalisateur-arrangeur-chanteur de ce *Tigre et diesel* rugissant et dansant. Oui, dansant, avec des boucles électro et des beats dance, mariés au rock sale et « fuzzié » du groupe québécois. C'est en partie à cause de la belle voix de Audrey-Michèle Simard (chanteuse et batteuse du groupe Les sœurs Becker, gagnante de Ma première Place des Arts en 2006...). Mais c'est qui, la deuxième fille? C'est moi », répond Langevin, carrément hilare!

C'est pas une farce. « Non, pas du tout. Il se trouve que je compose la plupart des *tones* à la maison, je ne peux donc pas crier, alors je chante avec une voix de tête, assez haute, plus aiguë. Mais quand on transpose les chansons avec Galaxie, ça marche plus ou moins, je passe plutôt à la voix de poitrine (plus bas). Seulement, quand je réalise les albums de Mara (Tremblay), j'aime tellement ses

mélodies hautes... Pour l'album, ça prenait donc une "vraie" fille, c'est Audrey. Et une fausse, qui fait les chœurs, c'est moi. »

Car Audrey-Michèle Simard n'est pas choriste dans Galaxie: elle chante avec Langevin, répond, reprend, répète. « Et tu remarqueras que les mêmes mots, dits par une fille ou par un gars, n'ont pas le même sens... J'avais pensé à une couple de chanteuses capables de chanter comme je le cherchais, mais capable aussi de vivre en

fin et les fous/Entre la clarté et le flou » (dans *Entre la lumière et le bruit*, sur les sensations ressenties quand on est sur une scène). « J'aime ça, les textes directs, j'ai coupé beaucoup dans les paroles pour qu'il reste l'essentiel. Une toune comme *Encore*, c'est sur la vie de tournée, qui est à recommencer tous les soirs de shows, on pense qu'on pourra pas et on peut! *Mécanique*, c'est sur la musique qui passe à travers nos vies: elle est inspirée

« Pour l'album, ça prenait une "vraie" fille, c'est Audrey. Et une fausse, qui fait les chœurs, c'est moi. »

tournée avec un gang de gars, » explique Langevin. Galaxie sera en effet partout en spectacle au Québec en mai.

« Ça peut surprendre, mais je suis un peu ésotérique sur les bords, dit Langevin à la journaliste un brin ébahie, je crois aux signes. Un soir, je vais à un lancement, et je croise Audrey, que j'avais vue chanter avec Caracol, j'aimais bien son timbre de voix. Et Audrey me dit: « J'ai rien pour le prochain mois... » Je lui ai répondu: "Je pense que t'as de quoi!". » Ce « de quoi », c'était Galaxie.

Avant que les rumeurs ne s'emballent, précisons que Langevin a une blonde et que tout va très bien, merci. Et revenons à *Tigre et diesel*, où il est beaucoup question de vie nocturne, de danse, d'excès, d'amour... Il y a des petits bonheurs d'écriture et des pointes d'humour dans les textes très brefs, quasi brutaux, de Langevin: « Le diable nous appelle/j'me souvenais plus que j'y avais donné mon cell » (dans *Camouflar*, baptisé ainsi en l'honneur du personnage burlesque inventé par le groupe Gatineau) ou « Je suis entre chien et loup/Entre les

des cinq ans où ma blonde et moi, on avait un appartement au même étage que Pierre Fortin (batteur de Galaxie) et sa blonde, on entendait la musique dans nos apparts, on se croisait, c'était le fun. »

Requin tigre («notre texte animalier!») est celle qui sonne le plus comme du « vieux Galaxie », alors que *Shanghai* traite autant de Montréal, de Shanghai que du lac Saint-Jean, « tu sais, quand on est encore en hiver, mais que tout d'un coup, il fait 20 degrés, ça va fondre bientôt, ça sent tellement bon », dit le gars originaire du Lac.

Quant au premier extrait du disque, il est en tête de la plupart des palmarès alternos du moment. Le titre du morceau? *Piste 1*. Pas de farce.

Lancement public de *Tigre et diesel* et spectacle mardi, au Diable vert à Montréal.
Infos tournée: galaxie.mu



La Place des Arts présente
en collaboration avec Dans un Jardin

KODŌ

TAMBOURS DU JAPON

« On est à court de superlatifs pour décrire la puissance primitive et la sublime virtuosité du Kodo. »
Chicago Tribune

Supplémentaire
5 MARS

Kodo 30^e Anniversaire
One Earth Tour 2011 North America

4 mars • 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Dans un Jardin.
ARTISANS DU BIEN-ÊTRE

LA PRESSE
cyberpresse.ca

50^e
ANNIVERSAIRE

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Le cadeau idéal pour la Saint-Valentin

TOUT NOUVEAU SPECTACLE!

30^e ANNIVERSAIRE DE CARRIÈRE!

MARIO PELCHAT

PREMIÈRE PARTIE: BRIGITTE BOISJOLI

22 et 24 février 20h
THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA

EN VENTE MAINTENANT!

MISE EN SCÈNE: DOMINICK TRUDEAU

BILLETTERIE:

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

INFO-LUMIÈRE
514 288-9955 • 1 85LUMIERES
MONTREALENLUMIERE.COM

MP3 MUSICOR MP3 Caracoll Québec SELECT SENNHEISER

ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

OMARA PORTUONDO

Merci la vie !

Incontournable de la culture cubaine, Omara Portuondo est une force de la nature, comme le furent ses collègues du Buena Vista Social Club aujourd'hui disparus. Professionnelle depuis la fin des années 40, cette grande dame de la musique cubaine ne prévoit pas de retraite. Et revient triompher au festival Montréal en lumière en misant sur *Gracias*, album dont le titre traduit bien la félicité qui l'habite.

ALAIN BRUNET

Omara Portuondo n'avait pas d'interprète lorsque *La Presse* l'a jointe en Colombie. Ainsi, cette interview a dû être réalisée par voie de courriel. Voici les réponses généreuses d'Omara Portuondo.

Q À votre âge, 80 ans, prenez-vous encore plaisir à vous produire devant tous ces publics du monde ?

R Absolument ! J'adore me produire sur scène. J'y ressens chaque fois un *buzz* extraordinaire. Les auditoires de chaque pays, de chaque ville, portent en eux quelque chose de spécial.

Q Comment refaites-vous le plein d'énergie pour ainsi conserver cette forme extraordinaire ?

R Lorsque je suis en tournée, je prends le temps de me détendre avant de monter sur scène. J'ai toujours ma routine d'exercices et d'échauffement vocal. J'essaie de garder un régime équilibré (pas trop de chocolat !), je ne bois pas d'alcool ni ne fume la cigarette. J'essaie aussi de d'espacer les représentations de manière à ne pas chanter chaque soir. Et lorsque je rentre à la maison, j'y coule des jours heureux avec ma famille. Pour moi, c'est ce qui compte le plus.

Q Quel sera le programme du spectacle montréalais ?

R Mon récent album, *Gracias*, auquel j'ajouterai un ou deux classiques de la musique populaire cubaine.

Q Qui seront vos accompagnateurs ?

R Swami J, guitare, Harold Lopez, piano, Felipe Cabrera, basse, Andrés Coayo, percussion, Rodney Yllarza, batterie. Je travaille avec eux depuis plusieurs années. Ils forment un très bon groupe, c'est toujours un plaisir pour moi de me retrouver avec ces musiciens.

Q Est-il toujours pertinent de vous associer au Buena Vista Social Club ?

R Bien sûr ! Les albums et le film documentaire ont attiré l'attention du monde entier sur la culture cubaine et

de sa riche histoire musicale. Je suis très heureuse et fière d'avoir été associée à ce projet magnifique.

Q Comment pourriez-vous décrire l'évolution de votre carrière depuis les années 90 ?

R À la suite des albums du Buena Vista, j'ai partagé la scène avec le regretté Ibrahim Ferrer pour sa carrière solo, pour ensuite enregistrer mes albums, notamment *Flor de Amor*. Entre les enregistrements, j'ai tourné de par le monde, parfois aux côtés d'Ibrahim et Ruben Gonzales, parfois avec mon groupe. À l'étranger, j'ai aussi chanté avec le Deutsches Filmorchester. J'ai enregistré avec la chanteuse brésilienne Maria Bethania et aussi chanté avec l'orchestre du Buena Vista – toujours actif. Au printemps, je lancerai un nouvel album avec mon bon ami, le grand pianiste Chucho Valdes avec qui j'ai fait *Desafios* en 1999. Cette fois, ce fut un grand plaisir pour moi de travailler avec Chucho en formule piano-voix. Nous avons enregistré beaucoup de matériel, nous avons ensuite retenu nos chansons préférées pour cet album. Avec ce répertoire, nous comptons tourner bientôt en Europe.

Q Vous enregistrez et montez sur scène depuis la fin des années 40. Comment votre carrière a-t-elle changé après la révolution cubaine ?

R Je n'ai jamais cessé de travailler au maximum, tant sur scène qu'à la radio ou la télévision. J'ai aussi beaucoup tourné, tant à Cuba qu'à l'étranger.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Omara Portuondo : « Cuba, c'est chez moi. Là où vivent ma famille et mes amis. Pour rien au monde, je ne voudrais vivre ailleurs. »

Q Quels sont vos styles cubains préférés ?

R Ma chanson fétiche est *Veinte Años*. Mais j'écoute tous les styles de musique cubaine : son montuno, bolero, feelin, jazz cubain, etc. Mes modèles artistiques sont nombreux. J'admire Maria Teresa Vega, Nat King Cole, Sarah Vaughan, Ella Fitzgerald, Maria Bethania. Depuis ma jeunesse, le jazz est certes la musique non cubaine qui m'a le plus marquée. J'ai toujours écouté les chanteuses et les chanteurs de jazz.

Q Quelle est l'importance de vivre à Cuba, c'est-à-dire n'avoir jamais quitté l'île pour vivre ailleurs ?

R Cuba, c'est chez moi. Là où vivent ma famille et mes amis. Pour rien au monde, je ne voudrais vivre

ailleurs. Plusieurs choses m'y inspirent. Simplement regarder l'océan de mon appartement de La Havane, c'est déjà une grande inspiration ! Alimenter de bonnes relations avec ma communauté et mon voisinage, c'est beaucoup.

Q Quels sont les meilleurs moments de votre carrière ?

R Aucun en particulier. Je m'estime très chanceuse d'avoir vécu autant de moments incroyables. D'avoir atteint plusieurs cimes. D'avoir pu travailler avec les meilleurs musiciens. D'avoir été une ambassadrice de la culture cubaine. Et de quoi suis-je la plus fière ? De ma famille.

Omara Portuondo se produira au Théâtre Maisonneuve, le 18 février, à 20 h.

Benoît Brière
dans **Le boss est mort**
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
COMPLET
TIRÉ DE L'ŒUVRE D' **Yvon Deschamps**
MISE EN SCÈNE **Dominic Champagne**
SUPPLÉMENTAIRES
514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Monument National | Les 20 et 21 avril 2011

Théâtre du Vieux-Terrebonne
17-18-19 mars 2011
COMPLET

Salle André-Mathieu
25-26-27 mars 2011
COMPLET

L'Étoile Banque Nationale
8 et 9 avril 2011
SUPPL. 10 AVRIL

Salle Albert Rousseau
14-15-16 avril 2011

Lebossestmort.com
UNE CO-PRODUCTION DES PRODUCTIONS POURLOUI LE BOSS INC. ET DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE EN CO-DIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

ÉDITION SPÉCIALE 2011

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN
PARIS

DU 15 AU 27 FÉVRIER

UNE NOUVELLE SÉLECTION DE NUMÉROS PARMIS LES MEILLEURS DU MONDE !
PLUS DE 20 ARTISTES
10 PAYS REPRÉSENTÉS

TOHU

Québec Montréal Canada

(514) 376-TOHU (8648)
1888 376-TOHU (8648)

tohu.ca

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

MONTRÉAL
EN LUMIÈRE

FESTIVAL

Pour mieux s'y retrouver dans la programmation du 12^e festival Montréal en lumière, aussi éclatante qu'éclatée, nous vous proposons une classification maison de la quarantaine de spectacles au menu, qui met en lumière nos coups de cœur. De quoi éclairer même les soirées les plus sombres et froides de février...

MUSIQUE
CLASSIQUE

LES CONCERTS-APÉRO DE L'OSM AVEC GUYLAINE TREMBLAY • Salle Maisonneuve, 17 février, 18h30

MARIE-JOSÉE LORD ET L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN • salle Maisonneuve, 19 février, 20h

LES VIOLONS DU ROY ET LA CHAPELLE DE QUÉBEC • Église unie St-James, 27 février, 15h

ARION, ORCHESTRE BAROQUE • Église Saint-Viateur d'Outremont, 24 et 25 février, 20h

I MUSICI • Salle Tudor du magasin Ogilvy, 24 et 25 février, 11h et 16h45

DANIEL TAYLOR, MICHAEL CHANCE ET LE CHŒUR DU THEATRE OF EARLY MUSIC • Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, 25 février, 19h30, et Église Saint-Léon de Westmount, 26 février, 19h30

CHŒUR DE L'ART NEUF (CHANTE MARIE BERNARD) • Église Saint-Pierre-Apôtre, 26 février, 20h

À la fois gracieuse et énergique, souriante et intense, la soprano québécoise Marie-Josée Lord est en train de faire tomber des murs entre toutes les musiques : qu'elle soit la Carmen de Bizet ou Marie-Jeanne dans *Starmania*, qu'elle chante *Summertime* de Gershwin ou *Je suis malade* de Serge Lama, elle transforme tout en beauté lyrique. Coprésidente d'honneur du festival, elle sera accompagnée, tout comme sur son récent premier album, par l'Orchestre métropolitain, cette fois sous la direction d'Alain Trudel. Frémissements garantis.

– Marie-Christine Blais

Marie-Josée Lord
PHOTO JULIEN FAUGÈRE, FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE.

Après avoir tenté l'expérience avec la soprano Renée Fleming, le pianiste Brad Mehldau s'associe avec la mezzo Anne Sofie von Otter pour faire décoller ses *Love Songs*, en studio comme sur scène. Le tandem y propose plusieurs musiques originales du jazzman sur lesquelles il a couché des textes d'écrivains renommés, en plus d'y suggérer la relecture de classiques de la chanson américaine, française ou suédoise.

– Alain Brunet

JAZZ

FRANÇOIS RICHARD NOUVEL ORCHESTRA • Gesù, 17 février, 20h

LIZZ WRIGHT • L'Astral, 19 février, 21h30

JAZZLAB • Gesù, 23 février, 20h

BRAD MEHLDAU ET ANNE SOFIE VON OTTER • salle Maisonneuve, 23 février, 20h

KELLYLEE EVANS • L'Astral, 24 février, 19h

EMILIE-CLAIRE BARLOW • L'Astral, 25 février, 19h et 21h30

AMANDA MABRO • Gesù, 26 février, 20h



Brad Mehldau et Anne Sofie Von Otter.
PHOTO RICHARD DUMAS, FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

ROCK

ÉMILIE SIMON • L'Astral, 17 février, 20h

ALEX NEVSKY • Club Soda, 17 février, 20h

MISTEUR VALAIRE • Métropolis, 17 février, 21h

BEN L'ONCLE SOÛL • Club Soda, 18 février, 20h

Ladies of the Canyon • L'Astral, 18 février, 19h

Random Recipe • L'Astral, 18 février, 21h30

Morchëeba (Think About Life en première partie) • Métropolis, 19 février, 20h

Yann Tiersen • Métropolis, 21 février, 20h

Melissa Etheridge (Serena Ryder en première partie) • salle Wilfrid-Pelletier, 27 février, 20h

Il y a plein de spectacles prometteurs ici, mais on n'en a encore vu aucun. Alors que le show de Misteur Valaire, on a vu. Et on a aimé ça à mort. À la fois « performance sportive, dansante et théâtrale, set de DJ et spectacle hip-hop, funk, jazz ou électro-rock » (extrait de la critique du spectacle en octobre dernier), voici une des supplémentaires les plus attendues de l'heure, avec projections déjantées, petites chorégraphies rigolotes, éclairages déments, invités en feu... et surtout la musique même de Misteur Valaire. Bref, le dernier album du groupe est baptisé Golden Bombay, mais ça va être très Golden Montréal, jeudi.

– Marie-Christine Blais



Misteur Valaire
PHOTO FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

LUMINEUX

Elle est venue en spectacle ici en 1993 : c'était super. Elle est venue en spectacle ici en 2001 : c'était super. Vanessa Paradis revient ici en spectacle... et les critiques outre-Atlantique tout comme les sites, les rumeurs et même des amis qui l'ont vue en France l'ont certifié : c'est super! Se réinterprétant elle-même, la belle Vanessa propose des versions acoustiques de ses succès, arrangés avec brio et goût par Albin de la Simone, qui assure justement la première partie de ce spectacle. Super...

— Marie-Christine Blais



Vanessa Paradis
PHOTO
CLAUDE
GASSIAN

CHANSON

MARIO PELCHAT (BRIGITTE BOISJOLI EN PREMIÈRE PARTIE) • salle Maisonneuve, 22 et 24 février, 20h

NEEMA • L'Astral, 23 février, 21h30

BÉATRICE BONIFASSI • L'Astral, 24 février, 21h30

VANESSA PARADIS (ALBIN DE LA SIMONE EN PREMIÈRE PARTIE)

• salle Wilfrid-Pelletier, 20 février, 20h (60 mots par MCB)

ALBIN DE LA SIMONE • L'Astral, 22 février, 20h

STÉPHANE CÔTÉ • Gesù, 25 février, 20h

FLORENCE K ET NATALIE CHOQUETTE (*THE MAN I LOVE*) • salle Wilfrid-Pelletier, 26 février, 20h

ÉVÉNEMENTS

EXPOSITION CORNO • *Art et désir 2011*, du 17 février au 15 mai, Galerie Lounge TD (Maison du Festival)

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE • Quais du Vieux-Port, 17 au 20 février et 25 au 27 février

ÉVÉNEMENT LUMIÈRES • Quartier des spectacles, 19 février

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL • 26 février, 20h

Corno a choyé son public québécois au cours des derniers mois avec son autobiographie, l'exposition d'œuvres récentes et la couverture du nouveau album d'Éric Lapointe. Elle remet ça à Montréal en lumière avec l'exposition *Art et désir 2011*. Une exposition colorée, vibrante, déjantée, à l'image de la peintre établie à Manhattan.

— André Duchesne

Corno, PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

DANSE ET CIRQUE

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN DE PARIS • TOHU, du 15 au 17 février, 20h

MÉANDRES • Cabaret flamenco, Balcon Cabaret Music-Hall, 17 février, 20h30

TANGO ÉLECTRO • Balcon Cabaret Music-Hall, 18 et 19 février, 19h

SALSA CHIC • Balcon Cabaret Music, 24 et 25 février, 20h30

SWINGING AIR FORCE • Théâtre Plaza, 25 et 27 février (20h et 16h30, selon les soirs)

THE FRYING PAN'S TOO WIDE / COSTING NOT LESS THAN EVERYTHING / THE KIEFFER TRIO

• Tangente, du 18 au 20 et du 23 au 27 février, 19h30

Le Festival mise, cette année, sur les danses sociales : souper-spectacle Tango Électro; lindy hop, charleston et west coast swing avec le Swinging Air Force, ambiance faubourgs argentins avec Tango Électro et duo de flamenco théâtral par les Cigales Urbaines... Pour s'activer soi-même, la Nuit blanche offre cours de tango, danses forro, zouk et samba. Et, tradition oblige, salsa à l'hôtel de ville!

— Stéphanie Brody, collaboration spéciale



Carole Bouquet promène depuis plus d'un an déjà un spectacle articulé autour de textes d'Antonin Artaud. *Lettres à Génica, folies d'amour* s'appuie sur la correspondance du poète et dramaturge avec Génica Athanasiou, comédienne grecque de laquelle il a été follement amoureux. «Il m'émeut terriblement, a-t-elle dit au *Temps*, de Genève, parlant d'Artaud. J'aime tout chez lui. Sa manière de penser, sa façon d'exprimer sa douleur, sa résistance, sa poésie, ses idées. En le lisant publiquement, j'essaie de transmettre l'amour que j'éprouve pour lui, pour sa rébellion.»

— Alexandre Vigneault



THÉÂTRE

CAROLE BOUQUET (LETTRES À GÉNICA, FOLIES D'AMOUR — EXTRAITS D'ANTONIN ARTAUD) • Gesù, 18 et 19 février, 20h

HISTOIRES D'HOMMES • Théâtre Prospero, du 15 février au 5 mars (20h15 ou 19h15 selon les soirs)

THE DRAGONFLY OF CHICOUTIMI • Théâtre Espace Go, 22 au 26 février (19h, 20h ou 16h, selon les soirs)

BILLY BISHOP GOES TO WAR • Centre Segal, du 13 février au 6 mars (20h, 20h30, 14h, 19h, 13h30, selon les soirs)

MUSIQUES DU MONDE ET TRAD

OMARA PORTUONDO (première partie Harold Lopez-Nussa) • salle Maisonneuve, 18 février, 20h

THE WAILERS (JAH CUTTA EN PREMIÈRE PARTIE) • Métropolis, 18 février, 20h

AUTOUR DE LA BOLDUC (DANIEL BOUCHER, MARA TREMBLAY, DAMIEN ROBITAILLE, ETC.) • L'Astral, 20 février, 20h (60 mots par JCLo)

YVES LAMBERT ET LE BÉBERT ORCHESTRA (JUAN SEBASTIAN LAROBINA)

• Club Soda, 23 et 24 février, 20h

DE TEMPS ANTAN • Gesù, 24 février, 20h

HINDI ZAHRA • Club Soda, 25 février, 20h

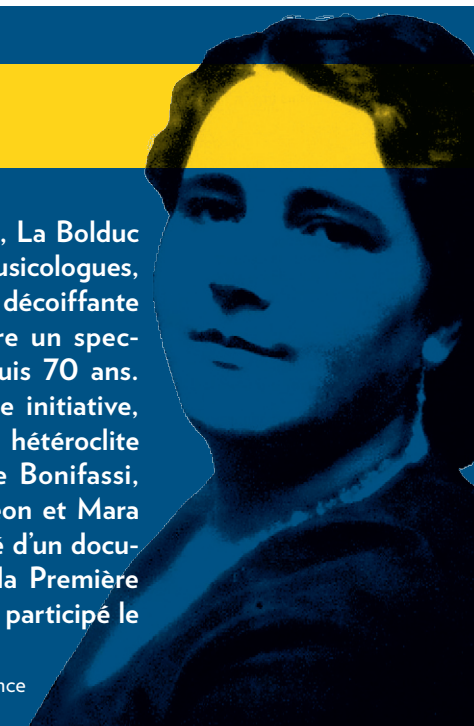
ALPHA BLONDY ET LE SOLAR SYSTEM • Métropolis, 25 février, 20h

BIA ET YVES DESROSIERS • L'Astral, 26 février, 19h

LA NUIT BRÉSILIENNE (PAULO RAMOS, JESSICA VIGNEAULT, ANDIARA DE SOUZA, BIA) • L'Astral, 26 février, 21h30

Personnage unique de la chanson québécoise, La Bolduc continue de fasciner mélomanes et ethnomusicologues, qui n'ont toujours pas percé le mystère de sa décoiffante turlute. Il n'était que juste qu'on lui consacre un spectacle-hommage, même si elle est morte depuis 70 ans. Remercions Radio-Canada pour cette louable initiative, qui aura lieu le 20 février à l'Astral, avec une hétéroclite cohorte de chanteurs d'ici, incluant Béatrice Bonifassi, Daniel Boucher, Damien Robitaille, Martin Léon et Mara Tremblay. À noter que ce concert sera précédé d'un documentaire radio sur la chanteuse, diffusé sur la Première chaîne de Radio-Canada, auquel a notamment participé le Sénégalais Boucar Diouf.

— Jean-Christophe Laurence



FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE

12^e ÉDITION

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE

BMO Banque de Montréal

DANS LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT

17 AU 27 FÉVRIER

2 PAGES À CONSERVER, PRÉSENTÉES EN EXCLUSIVITÉ PAR LA PRESSE cyberpresse.ca

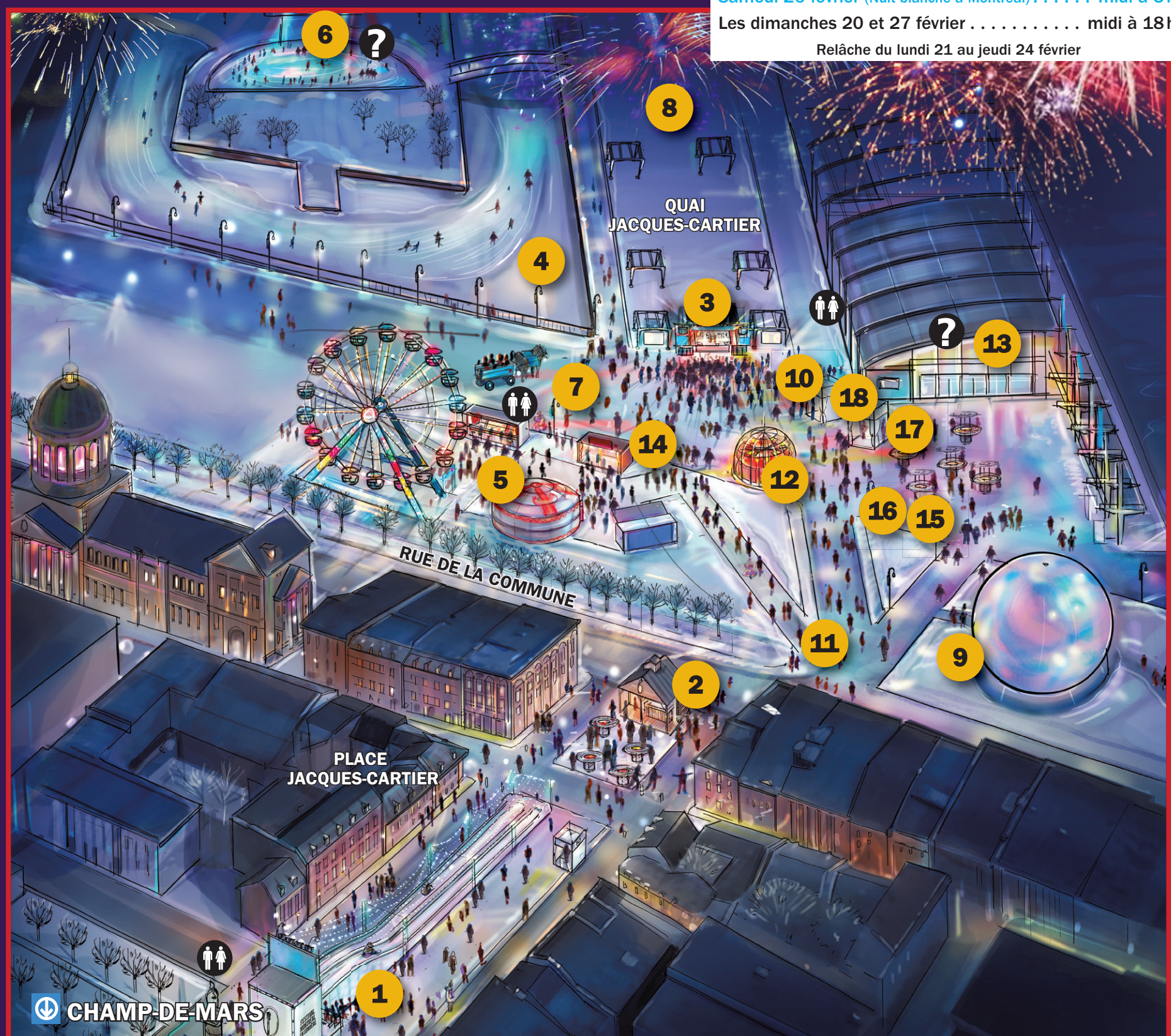
LE FESTIVAL COMMENCE JEUDI!

Édition spéciale 2011
FEMMES À L'HONNEUR
en partenariat avec
L'ORÉAL

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE BMO BANQUE DE MONTRÉAL
DANS LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT

HEURES D'OUVERTURE DU SITE DU FESTIVAL

Jeudi 17 et les vendredis 18 et 25 février... 18h à 23h
Samedi 19 février (Événement Lumières)... midi à 23h
Samedi 26 février (Nuit blanche à Montréal)... midi à 3h
Les dimanches 20 et 27 février... midi à 18h
Relâche du lundi 21 au jeudi 24 février



- | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------|---------------------|-------------------------------|--------------------|--|--|------------------|------------------------|---------------------------------|------------------------|---|-------------------------|------------------|--------------------------|--------------------------|-----------------------|-----------------------------|-----------------------|
| 1 LA GLISSADE | 2 LA CABANE À SUCRE | 3 LA SCÈNE DES SPECTACLES BMO | 4 LA PATINOIRE BMO | 5 LA GRANDE ROUE BMO ET SON MONDE FORAIN | 6 LE KIOSQUE D'ACCUEIL PRIVILÈGES BLEU BMO | 7 LA NAVETTE BMO | 8 LES FEUX DU FESTIVAL | 9 LA SPHÈRE AXA ET SES DJ ET VJ | 10 LE STUDIO PHOTO AXA | 11 L'ORÉAL PARIS PRÉSENTE L'EXPO-PHOTO FEMMES À L'HONNEUR | 12 LE DÔME HYDRO-QUÉBEC | 13 LE BISTRO SAQ | 14 LE BISTRO EXPRESS SAQ | 15 LA PLACE DES BRASEROS | 16 LA TENTE CAFÉ JURA | 17 BAR ET ANIMATION AMARULA | 18 TENTE PORTO CABRAL |
|---------------|---------------------|-------------------------------|--------------------|--|--|------------------|------------------------|---------------------------------|------------------------|---|-------------------------|------------------|--------------------------|--------------------------|-----------------------|-----------------------------|-----------------------|

LÉGENDE ET DÉTAILS DES ACTIVITÉS EN CONTINU

<p>LA GLISSADE Venez profiter de la glissade de 120 mètres!</p> <p>PLACE JACQUES-CARTIER</p>	<p>ANIMATION TENTE AMARULA Venez assister aux performances de l'équipe Tam-Tam Amarula et vivez l'ambiance chaleureuse de l'Afrique du Sud en plein cœur de l'hiver. Aussi au menu, cafés à l'Amarula et shooter dans un cornet au chocolat.</p> <p>ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER</p>	<p>LA GRANDE ROUE BMO ET SON MONDE FORAIN La fête foraine de la Fête de la Lumière! Grande roue, kiosques de jeux d'adresse et divagation avec les Normadurbains!</p> <p>ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER</p>	<p>PREMIER WEEK-END Dans le cadre des Rencontres amusantes PLEINS FEUX SUR LES VEDETTES DE TÉLÉ-QUÉBEC! Séances de signatures avec vos personnages préférés SAMEDI 19 FÉVRIER, 15h Pier-Luc Funk, Shanell Guélin et Jean-Carl Boucher de Tactik DIMANCHE 20 FÉVRIER, 15h György et Geyser de Kaboum</p> <p>LA SPHÈRE AXA - ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER</p>	<p>LA PATINOIRE BMO Animation en continu avec nos personnages et amuseurs! Entrée gratuite sur présentation d'un coupon disponible au kiosque d'accueil Privilèges bleu BMO (quantité limitée, pendant les heures d'ouverture du Festival). Venez aussi profiter des ateliers animés au cours desquels seront prodigués des conseils sur le patinage par des entraîneurs accrédités.</p> <p>PATINEZ AVEC VOS ALOUETTES! Patinez avec vos Alouettes grâce à BMO! Le dimanche 20 février de 14h30 à 15h30 le public est invité avec les cheerleaders et les champions de la Coupe Grey!</p> <p>GRATUIT!</p> <p>BASSIN BONSECOURS QUAIS DU VIEUX-PORT</p>	<p>LE KIOSQUE D'ACCUEIL PRIVILÈGES BLEU BMO Visitez le kiosque d'accueil Privilèges bleu BMO situé à la patinoire pour connaître la programmation extérieure et les activités. Présentez votre carte BMO et obtenez une location d'un paire de patins.</p> <p>ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER</p>	<p>LA NAVETTE BMO Profitez gratuitement de la Navette BMO pour vous rendre à la patinoire!</p> <p>GRATUIT!</p> <p>QUAIS DU VIEUX-PORT</p>	<p>LE STUDIO PHOTO AXA The AXA photo studio immortalisez votre passage au Festival en venant vous faire photographier gratuitement.</p> <p>GRATUIT!</p> <p>QUAIS JACQUES-CARTIER</p>	<p>LES TOUILLEURS VOUS REÇOIVENT Assistez à un atelier culinaire et découvrez l'art de la gastronomie avec des chefs québécoises invitées. Samedi 19 et dimanche 20 février des 13h30 au Bistrot SAQ (places limitées)</p> <p>QUAIS JACQUES-CARTIER</p>	<p>LA PLACE DES BRASEROS LES PETITS BRASEROS Guimauves et saucisses à griller sur les populaires braseros.</p> <p>QUAIS JACQUES-CARTIER</p>	<p>LA PATINOIRE BMO ENTRÉE GRATUITE SUR PRÉSENTATION D'UN COUPON (QUANTITÉ LIMITÉE)</p> <p>BASSIN BONSECOURS QUAIS DU VIEUX-PORT</p>	<p>LES SPECTACLES BMO SPECTACLES EXTÉRIEURS GRATUITS!</p> <p>SCÈNE BMO ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER</p>	<p>LES ÉVÉNEMENTS DES QUAIS DU VIEUX-PORT Sous la direction de L'Entracte GRATUIT!</p> <p>ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER</p>	<p>LES FEUX DU FESTIVAL En collaboration avec le Groupe Fiatlux-Ampelman ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER</p> <p>GRATUIT!</p>	<p>LES SPECTACLES BMO SPECTACLES EXTÉRIEURS GRATUITS!</p> <p>ENTRÉE QUAIS JAC</p>	<p>LES SOIRÉES ÉLECTRO AXA Avec la participation de newaid ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER</p>
---	---	--	--	--	---	--	---	--	--	---	--	---	--	--	---

HORAIRE QUOTIDIEN DES ACTIVITÉS GRATUITES!	JEUDI 17 FÉVRIER	VENDREDI 18 FÉVRIER	SAMEDI 19 FÉVRIER	DIMANCHE 20 FÉVRIER	VENDREDI 25 FÉVRIER	SAMEDI 26 FÉVRIER	DIMANCHE 27 FÉVRIER
13h OU 18h30 LA PATINOIRE BMO ENTRÉE GRATUITE SUR PRÉSENTATION D'UN COUPON (QUANTITÉ LIMITÉE)	ATELIER DE PATINAGE ARTISTIQUE (18h30 à 19h30)	ATELIER DE PATINAGE ARTISTIQUE (13h à 14h)	ATELIER DE PATINAGE ARTISTIQUE (13h à 14h)	ATELIER DE PATINAGE ARTISTIQUE (13h à 14h) PATINEZ AVEC VOS ALOUETTES DE 14h30 à 15h30	ATELIER DE PATINAGE ARTISTIQUE (18h30 à 19h30)	ATELIER DE PATINAGE ARTISTIQUE (13h à 14h)	ATELIER DE PATINAGE ARTISTIQUE (13h à 14h)
14h LES SPECTACLES BMO SPECTACLES EXTÉRIEURS GRATUITS!			LES PETITES TOUNES	LES PETITES TOUNES		LES PETITES TOUNES	LES PETITES TOUNES
19h30 LES ÉVÉNEMENTS DES QUAIS DU VIEUX-PORT Sous la direction de L'Entracte GRATUIT!	LA BRIGADE TRAD! Venez vous réchauffer en bonne compagnie! En musique et danse, on lance les festivités du bon pied! METTANT EN VEDETTE RAPETIPETAM et les performeurs de la Fête de la Lumière	LA BRIGADE TRAD! Venez vous réchauffer en bonne compagnie! En musique et danse, on lance les festivités du bon pied! METTANT EN VEDETTE RAPETIPETAM et les performeurs de la Fête de la Lumière	La parade du festival TAMS-TAMS D'HIVER! Déambulateur tout en percussion et en lumière METTANT EN VEDETTE GROUPE TERRATO, PRODANSE et les performeurs de la Fête de la Lumière		DU HAUT DES AIRS! Le Cirque Carpe Diem vous étonnera avec ses acrobates METTANT EN VEDETTE CIRQUE CARPE DIEM et les performeurs de la Fête de la Lumière	DU HAUT DES AIRS! Le Cirque Carpe Diem vous étonnera avec ses acrobates METTANT EN VEDETTE CIRQUE CARPE DIEM et les performeurs de la Fête de la Lumière	LES SYMphonies PORTUAIRES DE POINTE-À-CALLIÈRE (À 13h30)
20h LES FEUX DU FESTIVAL En collaboration avec le Groupe Fiatlux-Ampelman ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER	LE DÉCOMPTÉ	FEUX D'ARTIFICE	FEUX D'ARTIFICE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE		FEUX D'ARTIFICE	PLEINS FEUX SUR LA NUIT BLANCHE!	
20h LES SPECTACLES BMO SPECTACLES EXTÉRIEURS GRATUITS!	SPECTACLE D'OUVERTURE						
(45 MINUTES)	IMA	LORRAINE KLAASEN	MANU MILITARI		TRICOT MACHINE	VINCENT VALLIÈRES	
21h LES SOIRÉES ÉLECTRO AXA Avec la participation de newaid ENTRÉE QUAIS JACQUES-CARTIER	DJ ROUX SOUNDSYSTEM VJ FACTORY GIRL	DJ THE GULF STREAM VJ MA*	DJ VINCENT LEMIEUX VJ HpNoTik		DJ GREG PIDCOCK VJ CHOCOBEETS	DJ PRINCE CLUB VJ SIMPLY COMPLICATED	

Corno
du 17 février au 15 mai 2011
Art et désir 2011
GALERIE LOUNGE
Maison du Festival Rio Tinto Alcan
514 288-8882 - galerie@montrealenlumiere.com

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DU SAMEDI!

L'ÉVÉNEMENT LUMIÈRES
Suivez d'abord Mistress Barbara dans un DÉAMBULATEUR MIX MÉDIA SPECTACULAIRE! DÉPART DU SITE DU FESTIVAL QUAIS JACQUES-CARTIER 21h

SAMEDI 19 FÉVRIER 2011
UN GRAND HAPPENING URBAIN
CAFÉ DES ÉCLUSIERS DÈS 21H30
(COIN RUES DE LA COMMUNE OUEST ET MCGILL, AU PIED DU SILO N° 5)

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL
SAMEDI 26 FÉVRIER 2011
8^e édition
170 ACTIVITÉS
108 PROJETS ART SOUTERRAIN
3 QUARTIERS
1 PÔLE

STATION présente
L'ORÉAL présente
avec MISSRESS BARBARA

L'ORÉAL PARIS PRÉSENTE L'EXPO-PHOTO FEMMES À L'HONNEUR
Afin de souligner cette édition spéciale Femmes à l'honneur, le Festival et L'Oréal Paris sont heureux de présenter une expo-photo thématique avec la participation du magazine Châtelaine dans le cadre du projet femmesdeparole.com

QUAIS JACQUES-CARTIER

14^e édition
LA MONTÉE EN RAQUETTES ET LA CÉLÉBRATION DES TUQUES BLEUES
Dans le cadre du Festival MONTREAL EN LUMIERE, l'activité signature de collecte de fonds des Amis de la montagne vise la conservation du mont Royal.

LE JEUDI 17 FÉVRIER À 17H45 SUR LE MONT ROYAL

MONTREAL EN LUMIERE.COM
INFO-LUMIERE 514 288-9955 • 1 85LUMIERES

SAO, LA PRESSE, BMO, Hydro-Québec, AIRFRANCE, Financière Sun Life, CBC, Radio-Canada, COMPAGNIE DES ARTS, L'ORÉAL, Québec, Montréal, Montréal, Canada

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

CHRONIQUE D'UNE FAMILLE PEU ORDINAIRE

Si vous ne connaissez pas *Modern Family*, ruez-vous sur la première saison disponible en DVD (en anglais seulement). Vous allez tomber amoureux de la magnifique Glorria et de son adorable fils Maaanny. Vous allez flancher pour les petites névroses de chacune des familles qui forment, malgré leurs conflits, un ensemble uni et solide. Voici une incursion 100 % hollywoodienne dans les coulisses de cette série craquante et... moderne.



HUGO DUMAS
LOS ANGELES

Une star de Hollywood se balade rarement seule. Sur le plateau de la comédie *Modern Family*, la meilleure sitcom en ondes, point à la ligne, les acteurs naviguent entre les différents décors accompagnés d'un bataillon de relationnistes, d'un coiffeur-maquilleur à grosses lunettes ou d'un assistant personnel, quand il ne s'agit pas d'un entraîneur de dogalates (ça, c'est du Pilates et du yoga pour chiens) ou d'un réalisateur de chakras.

Ça fonctionne souvent de cette façon dans les coulisses de Hollywood. Rien de tout ce chichi ne transparait — heureusement — quand on se tape sur les cuisses en dévorant les péripéties des trois clans au cœur de *Modern Family*.

En ondes depuis l'automne 2009 sur ABC, cette série toute simple s'articule autour de trois familles: une nucléaire, une homoparentale et une reconstituée. Trois couples aux prises avec des problèmes, eh oui, modernes. Faut-il devenir les «z'amis» de ses enfants? Comment briser le cliché de la femme-trophée? Les parents gais doivent-ils nécessairement se fondre à la masse pour être acceptés? Un lien très fort unit ces trois cellules hétérogènes, que vous découvrirez avec bonheur à la fin du premier épisode.

Dans la première maison cossue d'un quartier paisible de Los Angeles, il y a Phil,

Claire et leurs trois enfants Haley, Alex et Luke. Phil (Ty Burrell) s'est autoproclamé le papa cool, ce qu'il n'est pas, même s'il connaît toutes les chorégraphies de *High School Musical* (roulement de yeux) et qu'il abuse des textos. Sa femme Claire (Julie Bowen), un brin névrosée, reste au foyer et incarne la superfemme de banlieue. Malheureusement, deux de leurs trois préados (Luke et Haley) ne brillent pas fort au rayon de l'intelligence. Comme on le voit rarement à la télévision, cette stupidité apparente irrite les parents.

Quelques rues plus loin habitent Cameron et Mitchell, un couple gai qui vient d'adopter un bébé d'origine vietnamienne, l'adorable Lily. Cameron-le-flamboyant (Eric Stonestreet) demeure à la maison, tandis que Mitchell-le-coincé (Jesse Tyler Ferguson) bosse pour une firme d'avocats.

Finalement, voici Jay, Gloria et Manny. Sexagénaire divorcé, Jay (Ed O'Neill) vit maintenant avec la superbe Gloria (Sofia Vergara), une bombe latine beaucoup plus jeune que lui, ainsi que le fils de Gloria, Manny, trop mature pour ses 11 ans. Manny ne boit que des espressos et enfle des vestons bourgeoise.

Modern Family collectionne les prix depuis un an et demi. Fin août, Eric Stonestreet a raflé un Emmy pour son interprétation très juste de Cameron, un gai extraverti et admirateur de football, et le vit avec beaucoup d'humilité. «Ça fait 14 ans que je suis acteur. J'ai toujours été celui qui a failli être dans telle ou telle émission. Mon contrat le plus long a duré huit jours dans *The West Wing*», se souvient Stonestreet, Coke Diète dans une main et téléphone intelligent dans l'autre.

Pour les fans qui se posent la question, non, Eric Stonestreet n'est pas homosexuel dans la «vraie vie». Jesse Tyler Ferguson, qui joue son amoureux, oui. «J'ai fait mon coming out trois fois

à mon père pour qu'il comprenne», révèle l'acteur roux qui campe Mitchell, emmitoufflé dans une grosse veste en tricot.

Mais comme le souligne avec justesse Julie Bowen, la Claire hyperactive de la family Dunphy, «le fait qu'il y ait un couple gai, ce n'est pas ce qui fait l'histoire, ça sert plutôt de toile de fond».

N'empêche. L'an dernier, plusieurs téléspectateurs ont déploré que Cameron et Mitchell ne s'embrassent jamais à la télé. La situation a été corrigée dans la saison suivante de façon intelligente et comique. «Moi, j'ai dit aux auteurs, arrêtez de niaiser avec le baiser et faites passer Cam et Mitch directement à la

de mots déformés. Pendant des années, elle a tout tenté pour se débarrasser de ce bel accent chantant, qui est maintenant devenu sa marque de commerce. «Je ne trouvais jamais de boulot. J'auditionnais toujours pour des rôles de Noires ou d'Asiatiques. J'ai tellement dépensé d'argent en coach de voix. En audition, je me concentrais uniquement sur la prononciation des phrases. Et je devenais de plus en plus mauvaise tellement j'avais peur de me tromper», se souvient Sofia Vergara, dont la carrière a décollé quand elle s'est assumée en tant que comédienne sud-américaine.

Bien sûr, des membres de la communauté hispanophone lui ont reproché de cimenter les stéréotypes associés aux femmes latines : bruyantes, séduisantes et voluptueuses. «Mais je suis comme ça. Il n'y a rien de mal là-dedans», rigole la comédienne, mère d'un garçon de 19 ans.

Chez les Dunphy, une question chargée turlupine les télé-

***Modern Family*, c'est brillant, touchant et sarcastique en même temps. Parfois, on éclate de rire dans une scène burlesque et la minute suivante, c'est la subtilité d'un regard ou un silence inconfortable qui déclenche la rigolade.**

fellation!» rigole Ed O'Neill, le patriarche Jay, qui a longtemps pris les traits d'Al Bundy dans *Married with Children*.

Voilà qui explique le succès de *Modern Family*: c'est brillant, touchant et sarcastique en même temps. Parfois, on éclate de rire dans une scène burlesque et la minute suivante, c'est la subtilité d'un regard ou un silence inconfortable qui déclenche la rigolade.

Glorria

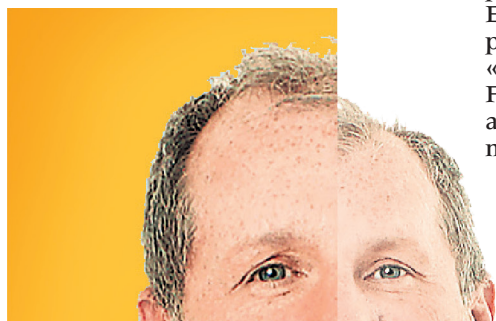
Une des grandes responsables de la portion comique, c'est l'actrice colombienne Sofia Vergara, alias la séduisante Glorria, dont la spécialité est de massacrer la langue anglaise avec son fort accent espagnol. «Les auteurs écrivent maintenant directement dans le scénario tous les mots que Gloria prononce mal. Mais, bien sûr, j'en rajoute beaucoup», glisse Sofia Vergara, très sobre et élégante dans ses vêtements noirs.

En personne, Sofia Vergara parle pratiquement comme Gloria, mais avec un peu moins

téléspectateurs: comment Claire et Phil font-ils pour s'endurer? «Avec l'aide de beaucoup de médicaments», indique en riant Julie Bowen, l'interprète de Claire.

On repose la question autrement: Claire n'a-t-elle pas le goût de larguer son nigaud de mari quand il agit comme son fils? «Non, tranche Julie Bowen. Pourquoi ce ne serait pas lui qui la quitterait? Claire est ultra névrosée et c'est son mari qui est drôle. Les contraires s'attirent. En même temps, Claire et Phil aiment les mêmes petites choses décalées comme les films d'horreur de série B.»

Julie Bowen ajoute: «Le plus important, c'est que cette famille-là s'aime. Oui, dans le pilote, Phil tire sur son garçon avec un fusil à plombs, mais ça n'a rien à voir avec de la violence faite aux enfants. Les producteurs nous ont dit: «Si vous n'êtes pas à l'aise avec cette scène, eh bien, cette émission n'est pas pour vous.» Amen.



Jay (Ed O'Neill), Nanny (Rio Rodriguez) et Gloria (Sofia Vergara)



TÉLÉVISION ARTS ET SPECTACLES

Cameron (Eric Stonestreet)
et Mitchell (Jesse Tyler Ferguson)

TRANCHES DE VIE

- *Modern Family* arrive dans nos salons sous forme de faux documentaire, mais jamais les acteurs ne révèlent qui les filme. «C'est un procédé qui permet d'inclure les téléspectateurs plus directement dans l'histoire», note l'acteur Ed O'Neill (Jay).
- Les scènes de confession, où les personnages s'adressent à un intervieweur anonyme, sont souvent improvisées. «On peut toujours jouer. On change les répliques, on ajoute des réactions, ça bouge tout le temps», indique Eric Stonestreet (Cameron).
- Les scénaristes puisent directement dans la vie des comédiens pour nourrir les personnages. Par exemple, Eric Stonestreet a créé le personnage du clown Fizzo alors qu'il était tout petit. «J'ai aussi grandi avec des cochons et des vaches, comme Cameron, et j'ai également joué au football à l'université», confie-t-il.

MODERNE, NOTRE TÉLÉ?

QUE OUI!

HUGO DUMAS

Chantal Cadieux, auteure de *Providence* à Radio-Canada, vit elle-même dans une famille dite «moderne». Séparée du père de ses deux ados, le cinéaste Jean-Marc Vallée (*C.R.A.Z.Y.*), la scénariste de 43 ans jongle avec la garde partagée, la belle-famille, les nouveaux conjoints et tout le tralala. Pour faire encore plus postmoderne, les deux enfants de Chantal, soit Alex, 18 ans, et Émile, 14 ans, jouent également dans *Providence*. Le premier se glisse dans les vêtements de Samuel, l'enfant biologique de Valérie et Pierre, et le deuxième incarne Édouard, le fils de Laurent.

«Je suis très près de ma famille. C'est un sujet qui me parle. L'idée de départ de *Providence*, c'était de montrer tous les secrets et conflits d'une grande famille élargie», détaille Chantal Cadieux.

Il n'existe plus aucune famille nucléaire dans *Providence*. Elles ont toutes explosé. Un peu comme dans l'entourage d'une majorité de téléspectateurs. «Édith (Monique Mercure) a élevé ses enfants seule. Dans la vie, c'est ce qu'on voit de plus en plus. Et toutes les séries ont leur couple de gais qui veulent adopter un enfant», souligne Chantal Cadieux.

Dans *Providence*, Elliot et Ludovic ne prendront pas nécessairement contact avec une agence d'adoption. «Je vais le traiter différemment, parce que ça a déjà été fait dans *Brothers & Sisters* et dans *Six Feet Under*», explique Chantal Cadieux.

Selon la prolifique auteure, les fidèles de *Providence* adorent se reconnaître dans les intrigues du téléroman. «Nous n'avons rien à envier à la télé américaine: les modèles de famille, on peut tous les montrer. Nous sommes une société très ouverte», constate Chantal Cadieux.

Elle ajoute: «*Les Parent*, je trouve ça très bon. Sauf que moi, je ne suis pas là-dedans. C'est un idéal. J'ai grandi dans une famille comme celle des *Parent*. Mais un couple comme ça, c'est quasiment devenu marginal.»

À l'inverse, Jacques Davidts, 52 ans, auteur principal des *Parent*, vit exactement la situation inverse de Chantal Cadieux. En couple depuis 20 ans avec la même femme, la directrice de casting et productrice Emmanuelle Beaugrand-



Les Parent, Thomas (Joey Scarpillono), Zacharie (Louis-Philippe Beauchamp), Natalie Rivard (Anne Dorval), Louis-Paul Parent (Daniel Brière) et Olivier (Raphaël Grenier-Benoît).

encore le rêve de la plupart des gens de vivre à deux, avec des enfants. Nous avons été élevés à la Walt Disney, tout est basé là-dessus», avance Jacques Davidts.

Une famille nucléaire est-elle de facto moins moderne? Non, tranche Jacques Davidts. «Au Québec, la télé verse plus dans la représentation que dans la

fidèle complice Michel d'Astous – des séries et téléromans basés sur cette thématique, dont *Nos étés*, *Tabou*, *Sous un ciel variable* et *Yamaska*.

«Moi aussi, je regarde des séries américaines où il y a des familles hors normes. Est-ce représentatif de la société américaine en général? Je ne pense pas. Au Québec, il se fait trois ou quatre nouvelles séries par année. C'est certain que les réseaux ne prendront pas un risque avec un truc plus osé ou plus pointu. Avec toutes les chaînes spécialisées aux États-Unis, eux peuvent se permettre d'être plus trash. C'est une question de volume», observe Anne Boyer.

Pour cette scénariste, la famille représente une source inépuisable d'intrigues très contemporaines. «Tout le monde a une famille. On vient tous de quelque part. On grandit par la famille, on se détruit par la famille. C'est un sujet rassembleur sur lequel je pourrais écrire jusqu'à 108 ans. Nous ne sommes pas en retard par rapport à la télé américaine. Nous montrons ce avec quoi

nous sommes en contact», constate Anne Boyer.

Et si la télé québécoise n'a pas sa famille polygame comme dans *Big Love*, est-ce un signe qu'elle est moins moderne et actuelle? «Non, ça veut peut-être simplement dire que nous sommes moins fuckés», rigole Anne Boyer.

Née dans une famille de 14 enfants en Abitibi, Danielle Trottier, 50 ans et créatrice de *La promesse* à TVA, jette un éclairage différent sur les clans étranges du petit écran. «Il y a toujours eu des familles marginales. Avant, on ne les voyait pas à la télé. Aujourd'hui, avec la multiplication des chaînes, on a tellement tout dit sur les familles qu'on cherche ailleurs. Moi, quand je regarde la télévision, je veux qu'on me raconte des histoires que je n'ai jamais entendues», dit-elle.

D'où l'éclosion des émissions plus décalées, qui traitent de toutes les différences. «Les réseaux ont une grande ouverture. Nous sommes beaucoup moins censurés qu'avant», observe Danielle Trottier, mère de deux grands enfants.

«La famille nucléaire, ce n'est plus la norme comme il y a 30 ans. Mais selon des recherches, 52% des familles québécoises seraient nucléaires. Et c'est encore le rêve de la plupart des gens de vivre à deux, avec des enfants.»

- Jacques Davidts

Champagne, le scénariste baigne dans la nucléaire 100% radioactif avec trois grands garçons dans la maisonnée, âgés de 18, 16 et 14 ans.

Les Parent, c'est beaucoup sa vie, leur vie de beaucoup. «La famille nucléaire, ce n'est plus la norme comme il y a 30 ans. Mais selon des recherches, 52% des familles québécoises seraient nucléaires. Et c'est

projection. On est beaucoup plus enclins à vouloir se conforter, on aime ça. Le commentaire que j'entends le plus souvent, c'est: on dirait que vous avez planté une caméra chez nous», confie-t-il.

S'il y a une auteure qui maîtrise parfaitement le sujet des familles au petit écran, c'est Anne Boyer, qui signe depuis plusieurs années – avec son

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA
PHOTOMONTAGE LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Fièvre du Super Bowl oblige, nous ne pouvions passer sous silence cette ressemblance particulièrement frappante entre l'acteur Omar Epps, le D' Eric Foreman de la série *House*, et l'entraîneur de football Mike Tomlin qui dirige depuis janvier 2007 les Steelers de Pittsburgh, malheureux perdants du Super Bowl dimanche dernier. Même pilosité autour de la bouche, mêmes yeux doux, même sourire et même nez. Merci à Benoit Ringuette pour la suggestion.



Omar Epps



Mike Tomlin

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

 **NORMAND BRATHWAITE**

Qui peut se vanter de travailler pour tous les réseaux de télévision québécois? Normand Brathwaite, bien sûr. Mardi dernier, on a appris que l'animateur piloterait la nouvelle émission de TVA, *Le défi des champions*. Cette sorte de *Battle of the Blades* version cirque mettant en vedette des athlètes débutera le 27 février. Brathwaite sera occupé puisqu'il continuera de coanimer *Belle et bum* jusqu'à la mi-mars. L'automne prochain, on le verra à la tête de l'émission *Qui aime bien* de Radio-Canada. Polyvalent, vous dites?

 **CHRISTINA AGUILERA**

Chaque Super Bowl a sa controverse musicale. Après l'épisode du sein dénudé de Janet Jackson, c'est au tour de Christina Aguilera de se faire critiquer pour avoir oublié une phrase de l'hymne national américain qu'elle a fort bien interprété, soit dit en passant. La chanteuse aura l'occasion de se racheter puisqu'une équipe de baseball, les Cyclones de Brooklyn, club-école des Mets de New York, l'a invitée à chanter *The Star-Spangled Banner* l'été prochain.



PHOTO REUTERS

ILS, ELLES ONT DIT

« Comme t'es bien plogué dans le milieu du cinéma, rends-moi donc service et fait jouer Guy dans un film qui a du bon sens. »

— Dany Turcotte à Luc Picard à propos de la participation de Guy A. Lepage au film *L'appât* (*Tout le monde en parle*).

« Il n'y a pas plus de chameaux dans les rues du Caire que de caribous dans les rues de Montréal. »

— Samir Saul, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, remettant les pendules à l'heure à propos du conflit égyptien dans les médias (*Tout le monde en parle*).

Jean-François Mercier
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

« C'est un gars super drôle. C'est une machine d'écriture, tu lui mets 25 cents dans la yeule et il te chie une joke. »

— Jean-François Mercier présentant son invité, l'humoriste Sylvain Larocque (*Un gars, le soir*).

« Si Jack Bauer a sauvé sa vie huit saisons non-stop, je ne vois pas pourquoi on pourrait pas sauver la nôtre une fois. »

— Loulou, éternelle optimiste, prise en otage avec Estelle (*Penthouse 5-0*).

« Est-ce qu'on peut crisser le fucking producteur dehors? Parce que là, la madame est pas contente. Je suis tannée, ça fait comme 80 minutes que je regarde la maudite grille, le même tableau, les mêmes lettres, pis que j'ai pas d'appel en studio. Il y a des limites à parler tu-seule là! »

— L'animatrice Maryse, pétant sa coche en direct (*Call-TV*).

AUJOURD'HUI
DIMANCHE
ET LUNDI

rythme
Montréal

105.7

VIVEZ UN
LONG WEEKEND
D'AMOUR
ET DE MUSIQUE
À RYTHME FM!

Programmation
spéciale Saint-Valentin
tout le weekend!

Une station  **COGECO**
Diffusion

Mon amour. Ma musique. Mon rythme ;)

STÉRÉO

LE CHOIX DE LA SEMAINE

PJ HARVEY
LET ENGLAND SHAKE
ROCK
PJ HARVEY
LET ENGLAND SHAKE
★★★★ ½
ISLAND

Secouer à l'anglaise

Let England Shake n'est pas l'album tellurique que furent les opus de l'Anglaise dans les années 90, ce qui génère cet album n'en demeure pas moins bouleversant. On écoute en boucle, on ne cesse d'être remué. Outre l'instrumentation rock ou folk, Polly Jean Harvey confère aux guitares, basse, batterie, piano, Rhodes et effets électroniques de nouveaux atouts : cuivres, anches, cornet, xylophone, percussions légères, vocalises de cousinage balkanique, voix étreintes dans les aiguës, chœurs masculins, vagues évocations de gamelan, on en passe. Émanent de ce magma créatif une douzaine de chansons contagieuses, à la fois fines et viscérales, à la hauteur de cet immense talent dont on attend un album de cette trempe depuis nombre d'années. Fidèles collaborateurs, Flood, John Parish et Mick Harvey (également des Bad Seeds) ont contribué à ce nouveau souffle, enregistrement réalisé dans une vieille église du Dorset. Comme l'ensemble de la conjoncture internationale, le contexte socio-politique anglais devient ici matière poétique, aucunement éditoriale, en rien pamphlétaire. Les émotions de l'artiste dominent ses observations sur sa nation, la violence armée, les conflits mondiaux, cette Angleterre et cette planète qu'elle fera frémir à coup sûr. Pour les bonnes raisons. (En magasin mardi) — Alain Brunet

TIGRAN
HAMASYAN
TIGRAN/
A FABLE
★★★★
VERVE/UNIVERSAL

Une star est née

Le potentiel de rayonnement est celui d'une star du jazz nouveau, du piano tout court. La « fable » à laquelle il nous convie ici comme un seul homme est celle d'un jeune virtuose ayant parfaitement intégré ses influences, usant des couleurs de sa palette sans que les formes ne rappellent exactement celles des autres. Or, tout ce qu'on tire de cette fable, on risque de l'avoir entendu ailleurs. Avant. Bien avant. Et si on ne l'a pas entendu, c'est que les airs et la langue d'Arménie nous sont inconnus. Idem pour la musique de piano fin XIX^e début XX^e. Idem pour le jazz moderne. La dégaîne nerveuse et les choix de motifs harmoniques de ce virtuose ne sont pas sans rappeler le jeune Chick Corea. Si son aîné lorgnait les musiques ibériques à une époque de grande inspiration, Hamasyan plonge sa musique aux frontières de l'Occident, ce qui nous le rend particulièrement exotique. Son propre chant peut même compléter son jeu pianistique, ce qui lui confère une accessibilité supplémentaire aux non-jazzophiles. La rythmique et la dynamique de son phrasé nous le rendent d'autant plus singulier.

— Alain Brunet

ROCK
THE DEARS
DEGENERATION
STREET
★★★★
PHEROMONE
RECORDING

Résurrection

On ne donnait pas cher des Dears il y a deux ans. Après plusieurs départs, le groupe se résumait au chanteur Murray Lightburn et à sa femme, la claviériste Natalia Yanchak. Mais voilà, des musiciens des premiers albums du groupe montréalais sont rentrés au bercail pour concocter un cinquième album qui surpasse toutes les attentes. Est-ce parce que c'est la première fois que Lightburn a confié les rênes du studio à un réalisateur? On ne saurait vous dire, mais Tony Hoffer a su canaliser la densité musicale de The Dears et la ramener à son essence. C'est plus agressif et même davantage pop-rock que le matériel précédent de The Dears, sans nuire au sentiment d'urgence et à l'intensité dramatique des chansons du groupe. Le premier titre, *Omega Dog*, met la table, puis les trois chansons suivantes sont tout simplement des bombes. Les ballades *Lamentation*, *Tiny Man* et *Galactic Tides* sont tout aussi vibrantes, avec la voix de Lightburn qui s'élève en haut des riffs de guitare incisifs. *Degeneration Street* est un album qui transcende les modes et son époque. C'est un bon album, point. En vente à partir de mardi.

— Émilie Côté

CHANSON
MICHEL
LOUVAIN
JE N'AI PAS
CHANGÉ
★★★½
DIVA/MUSICOR

ÉLECTRO
JAMES BLAKE
JAMES BLAKE
★★★★
ISLAND/
UNIVERSAL

ÉLECTRO
TIM HECKER
RAVEDEATH,
1972
★★★
KRANKY

ROCK
GALAXIE
TIGRÉ ET
DIESEL
★★★★½
C4 PRODUCTIONS

À la façon Louvain

Non, Michel Louvain n'a pas changé. C'est lui qui le dit sur la pochette de son nouveau disque. Et nous le confirmons. À peu de chose près, ce nouvel album est à peu près semblable à tous les autres, ce qui ne devrait pas trop désarçonner les « Dames en bleu » qui lui vouent un culte presque fanatique depuis plus de 50 ans. Le chanteur enfle les ballades pour gens de l'âge d'or (*Donnez-moi des roses*, *On ne voit pas le temps passer*, *Le goût de toi*) avec son inimitable voix de vieux-beau bronzé, en ajoutant une petite « twist » latino pour le zeste d'excitation et d'imprévisible. Rien ici pour faire défriser les permanentes. Louvain fait du Louvain, à la façon Louvain, pour plaire aux fans de Louvain qui ne jurent que par Michel Louvain, Michel Louvain, Michel Louvain. Vous avez dit Michel Louvain? Tout à fait madame. Si vous aimez Michel Louvain, vous adorerez ce nouveau disque. Et nous? Disons que ce n'est pas trop notre tasse de thé Tétley. On aurait bien aimé un Michel Louvain nouveau. Mais après ses récentes collaborations avec Lost Fingers et Porn Flakes, le croqueur souhaitait manifestement rester en terrain connu. Non, Michel Louvain n'a pas changé.

— Jean-Christophe Laurence

Pas du dubstep

Blake fait couler beaucoup d'encre virtuelle depuis 18 mois grâce à trois savants EP qui l'ont positionné comme un jeune prodige de la musique électronique britannique d'avant-garde. Issu de la mouvance bass music, il s'en distancie par son type de production minimaliste, rythmiquement éparse, ses notes de piano. De l'avant-garde pop, intuitive et stimulante. Sur son premier album éponyme, Blake propose des chansons aux arrangements aussi cliniques et expérimentaux qu'auparavant, mais nettement moins raffinés, cependant, que sur les EP *CKMY* et *Klavierwerke*. Mais il se fait voir sous un tout autre jour. Sa reprise de *Limit to Your Love*, de Feist, et *Measurements*, avec sa touche gospel, sont d'authentiques bijoux de sensibilité vocale et de mélancolie. La suite *Lindesfarne I et II* intègre même guitare acoustique à sa palette sonore, et *Wilhelm Scream* provoquera des frissons. Blake sort de sa niche, use de sa fort jolie voix pour tirer l'oreille d'un tout nouveau public vers une musique d'initiés. Reste à voir si ses productions stériles ne rebuteront pas les mélomanes d'abord attirés par le timbre chaud et triste de sa voix.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

Cathédrale de sons

Missionnaire de la musique ambient et noise, le Montréalais Tim Hecker éveille les esprits musicaux à ces domaines pointus par ses albums grandioses et harmonieux. Mais après les pulsations presque entraînantes de *An Imaginary Country* (2009), Hecker explore des sentiments plus tordus sur *Ravedeath, 1972*, un disque qui comporte un plus nombre d'ingrédients acoustiques. Dès l'ouverture (*The Piano Drop*), on sent son travail plus abrupt; la musique de Hecker place l'auditeur dans une position de déséquilibre, entre les bouffées de sons granuleux — on reconnaît le timbre de l'orgue, même trafiqué, filtré, barbouillé par les manipulations — qui nous soulèvent et nous échappent ensuite dans des sons ambiants statiques. Articulé autour de trois principaux mouvements (*In the Fog I à III*, *Hatred of Music I et II*, *In the Air I à III*), l'ensemble offre toujours des harmonies enveloppantes, mais la proposition est plus mince que sur les superbes *An Imaginary Country* et *Harmony in Ultraviolet* (2006), comme si la méthode d'enregistrement, le mariage des sources acoustiques et du traitement électronique, avait distrait Hecker en cours de route. À moins que ce soit là un autre signe de la détresse qui a inspiré l'album?

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

Nouvelle direction

Ce qu'il en a mis du temps avant de remettre le moteur en marche de Galaxie. Olivier Langevin! Presque cinq ans depuis la sortie de l'explosif *Le temps au point mort*. Mais dès les premières secondes de *Piste 1*, on sent qu'il y a plus. La pulsation de la basse synthétique, la présence marquée de synthés, annoncent une nouvelle direction pour le projet de Langevin, que les fans en prennent bonne note. Bien qu'il se soit enjoint des talents de ses collaborateurs habituels, Pierre Girard à la coréalisation (une réalisation toute en nuances), Pierre Fortin à la batterie et François Lafontaine aux claviers, l'as guitariste a recruté un nouveau joueur essentiel, la chanteuse Audrey Michèle-Simard. Ça change tout: la chanson *Diesel* évacue la testostérone et le gazole qui empestent l'œuvre galactique pour dévoiler un côté pop et sexy de la personnalité de Langevin. Exit aussi le lo-fi et la surenchère de riffs; les boîtes à rythmes cohabitent avec la batterie, la réalisation relève du détail et du mariage des sonorités, la musique est toujours pesante et bluesée, mais le groove y est beaucoup plus dansant et léger. De gros changements, qui étonnent, mais auxquels on s'attache rapidement.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

17 AU 27 FÉVRIER

SOYEZ DE LA FÊTE!

LE FESTIVAL COMMENCE DÈS JEUDI!

LES ARTS Financière Sun Life

PLUS DE 90 SPECTACLES À L'AFFICHE

19 FÉVRIER 20h
Théâtre Maisonneuve, PdA

COPRÉSIDENTE D'HONNEUR
MARIE-JOSÉE LORD ET L'ORCHESTRE METROPOLITAIN
SAMEDI PROCHAIN

18 FÉVRIER 20h
Métropolis

CE VENDREDI
CÉLÉBRONS LA LÉGENDE
BOB MARLEY AVEC
THE WAILERS
PREMIÈRE PARTIE: JAH CUTTA

17 FÉVRIER 20h
Club Soda

CE JEUDI
ALEX NEVSKY

18-19 FÉVRIER 20h
Gesù - Centre de créativité

VENDREDI ET SAMEDI PROCHAIN
CAROLE BOUQUET
COPRÉSIDENTE D'HONNEUR
LÉTTRES À GÉNICA, FOLIES D'AMOUR
(EXTRAIT D'ANTONIN ARTAUD)

20 FÉVRIER 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA
présenté par AIRFRANCE

CONCERT ACOUSTIQUE
en collaboration avec artv
VANESSA PARADIS
PREMIÈRE PARTIE: ALBIN DE LA SIMONE

17 FÉVRIER 18h30
Théâtre Maisonneuve, PdA

LES CONCERTS-APÉRO
DE L'OSM
AVEC GUYLAINE TREMBLAY

18 FÉVRIER 20h
Club Soda

CE VENDREDI
LE SOUL À SON MEILLEUR!
BEN L'ONCLE SOUL
PREMIÈRE PARTIE: ALECKA

25 FÉVRIER 20h
Club Soda

HINDI ZAHRA

26 FÉVRIER 20h - Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

CONCERT DE CLÔTURE présenté par Financière Sun Life
CRÉATION EXCLUSIVE
DUO MÈRE-FILLE POUR LA PREMIÈRE FOIS REUNIES SUR SCÈNE
FLORENCE K et NATALIE CHOQUETTE
THE MAN I LOVE

Série à L'Astral FEMMES À L'HONNEUR L'ORÉAL

17 FÉVRIER 20h - L'Astral

CE JEUDI
EMILIE SIMON

18 FÉVRIER 19h - L'Astral

CE VENDREDI
LADIES OF THE CANYON

22 FÉVRIER 20h - L'Astral

PREMIÈRE PARTIE: CINÉMA FANTÔME
ALBIN DE LA SIMONE SOLO

MONTREALLENLUMIERE.COM

SAO LA PRESSE cybrepresse.ca BMO Hydro Québec AIRFRANCE Financière Sun Life

CBC Radio-Canada COMPTON DESJARDINS Place des Arts AHGM L'ORÉAL

artv+ Québec TOURISME Montréal Montréal Canada

BILLETTERIE

PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

CLUB SODA
514 286-1010
clubsoda.ca

L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

INFO-LUMIÈRE
514 288-9955
1 858 LUMIERES

GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 861-4036
1 855 790-1245
admission.com

ARTS ET SPECTACLES CIRQUE

LA TOHU / Le Festival mondial du cirque de demain

Cirque de qualité supérieure

PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
Le duo de main à main ukrainien, formé d'Igor Gavva et Iuliia Palii, en pleine action.

Passion, audace, émotion, plaisir: la TOHU présente, du 15 au 27 février, un spectacle de cirque de haut niveau avec 10 numéros exécutés par une vingtaine d'artistes du monde entier, tous primés par le Festival mondial du cirque de demain (FMCD), organisé chaque hiver à Paris.

ÉRIC CLÉMENT

Ce sont deux créateurs du Festival mondial du cirque de demain, Pascal Jacob et Alain Pacherie, qui amènent ce spectacle, présenté pour la deuxième fois à Montréal. Parmi les 10 numéros à l'affiche, quatre ont été récompensés lors du 32^e FMCD, qui a eu lieu du 27 au 30 janvier dans la capitale française.

La trapéziste suédoise Uuve Jansson, qui a étudié à l'École nationale de cirque de Montréal, vient présenter le numéro qui lui a permis de gagner la médaille d'or, la quatrième médaille d'or remportée par un diplômé de l'ENC à ce concours.

« C'était époustouflant comme performance au trapèze ballant », dit Stéphane Lavoie, directeur général de la TOHU, qui était président du jury du festival. Il y aura aussi le fil-de-fériste Christer Pettersen, également primé à Paris.

« Je vais présenter à la TOHU ce que j'ai créé à Montréal en octobre dernier pour le spectacle *Wintuk* du Cirque du Soleil, à New York, où j'étais de novembre à janvier », explique par l'entremise de l'internet Christer Pettersen, qui mélange humour et équilibres sur un fil souple qu'il utilise aussi comme une balançoire.

Les Montréalais pourront admirer le jongleur et amuseur public espagnol Kérol, médaille d'argent à Paris. La Troupe nationale de Chine, aussi médaillée à Paris, présentera un numéro d'équilibre sur des cannes hautes de près de 20 pieds. « Un numéro qu'on n'a jamais vu ici », dit M. Lavoie.

« Volet artistique différent »

Les six autres numéros, présentés dans le passé à Paris, seront inédits à Montréal. « Ils se distinguent par leur technique très élevée frôlant la perfection ou par un volet artistique différent de

ce qu'on voit d'habitude, dit Stéphane Lavoie. Il s'agit d'un spectacle familial impressionnant, car ce sont tous des numéros très forts, comme on en voit seulement un ou deux habituellement dans un spectacle. On est assez chanceux de les voir à Montréal. »

Les Français Éric Longuevel et Anthonin Hartz mettent en scène un spectacle de diabolo qui combine jonglerie et théâtre. « Parmi les meilleurs au monde », dit Stéphane Lavoie. Lunga, de son vrai nom Nokulunga Buthelezi, est une contorsionniste d'Afrique du Sud qui va au maximum de la souplesse du corps humain. « Et elle le fait avec un sourire et une élégance désarmantes », dit M. Lavoie.

Les autres artistes du spectacle sont Mât chinois, formé de membres de l'École de cirque de Tunis, le duo de main à main ukrainien Igor Gavva et Iuliia Palii, le jongleur russe Pavel et le Kazakhe Darkan Kambychev, spécialiste des sangles aériennes.

Le show ressemblera à celui présenté à Paris: même orchestre, même décor et même animation de Calixte de Nigremont, un maître de cérémonie très XVIII^e siècle, original, cultivé et qui présente chaque numéro avec humour et moult détails. Il n'en est pas à sa première visite à Montréal et connaît bien l'actualité québécoise.

« J'ai quasiment mon rond de serviette chez vous! dit-il depuis Paris. J'adapte mon propos à la situation montréalaise. Je lis Cyberpresse quand je suis en France, pour savoir si M. Charest et M. Tremblay sont toujours en place! J'ai commencé ma carrière du temps de Gérard 1^{er}! Je ne suis pas un perdreau de l'année dans le domaine! »

Des élèves de l'ENC ouvriront le spectacle dans une mise en scène de Johanne Madore. La première sera également accompagnée à la TOHU du vernissage de l'exposition *Icones/Iconoclastes* du photographe américain Wayne Schoenfeld. « Il crée des mondes inspirés des foires et des fêtes gitanes, dit Stéphane Lavoie. Il recrée des univers avec les géants, les femmes à barbe ou les frères siamois. On jurerait que les photos datent de 100 ans. On peut aussi admirer des photos des coulisses et de ce qui se passe dans les roulottes après les spectacles. » À voir du 15 février au 6 mars à l'Espace BOHU.

Le Festival mondial du cirque de demain, à la Tohu, du 15 au 27 février.

ANNE SOFIE VON OTTER

MEZZO-SOPRANO

BRAD MEHLDAU

PIANISTE

Programme

Mélodies de Sibelius, Fauré, Brahms, R. Strauss et autres.
Chansons de Brad Mehldau, Lennon / McCartney, Léo Ferré et autres.



23 février, 20 h
Théâtre Maisonneuve



Pour la première fois à Montréal Anne Sofie von Otter, une des plus grandes mezzo-sopranos au monde. Au piano, Brad Mehldau une légende du jazz! Un tandem unique à ne pas manquer.



Mercedes-Benz
Le meilleur ou rien.

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112



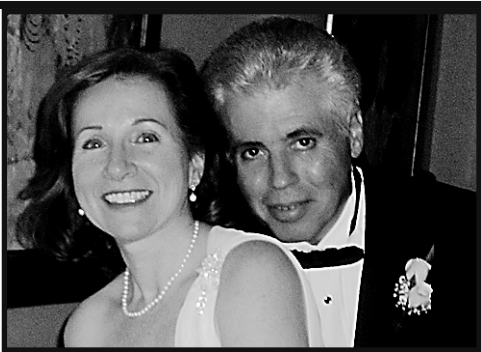
LA PRESSE
CIRQUE



FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Photos: 1. Michael Wilson, 2. Hans Bärker

CÉLÉBRITÉS...



Michel, c'est notre première St-Valentin depuis que nous sommes mariés. Aujourd'hui, je veux te remercier de m'avoir offert le plus beau jour de ma vie (et tous les autres qui suivent depuis!)

Je t'aime, ta femme Gisèle xx



Mme Annette Fleury Duval
100 ans
Le 16 février 2011

Les Résidences ENHARMONIE
souhaitent une très heureuse année à l'une de leurs résidentes.

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

LA PRESSE

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363)
1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca

Martha se termine!

En janvier 2011, le personnage créé par **MARIE LABERGE** reviendra avec les 26 dernières lettres de son histoire.

**Abonnez-vous à l'an 3!
Achetez l'an 1 et l'an 2!**

Date limite: 1^{er} mars

www.marielaberge.com

Date limite: 1^{er} mars

Je m'abonne à l'an 3 J'abonne quelqu'un à l'an 3
Abonnement de l'an 3: **39,87 \$**

J'achète l'an 1 J'achète l'an 1 pour quelqu'un
 J'achète l'an 2 J'achète l'an 2 pour quelqu'un
Achat de l'an 1: **37,60 \$** expédié en deux envois groupés
Achat de l'an 2: **38,73 \$** expédié en deux envois groupés

Inscrire les coordonnées de l'abonné(e) en lettres moulées s.v.p.:

L'abonnée est une femme L'abonné est un homme

Prénom: Nom:

Adresse: App:

Ville: Code postal:

Téléphone:

Pour plus d'une option, copier les coordonnées sur une autre feuille

Faire votre chèque au montant total de votre (vos) choix à l'ordre de Éditions Martha

Poster à: Éditions Martha, C. P. 83616, succ. Garnier, Montréal (Québec) H2J 4E9

ARTS ET SPECTACLES DVD/THÉÂTRE

À L'AFFICHE

LA BELLE ET LA BÊTE
Jusqu'au 24 février
au TNM.

«La cohabitation du réel et du virtuel se fait sans heurt majeur, si ce n'est que les voix sont démesurément amplifiées. Le mélange des genres sied par ailleurs très bien au caractère merveilleux du conte. Mais l'essentiel, c'est-à-dire l'émotion, passe encore et toujours par le jeu et les corps des très bons acteurs. Ce qui est capital puisque La belle et la bête demeure ici une histoire de chair et de sentiments.»
— Alexandre Vigneault

SEXY BÉTON
Jusqu'au 26 février
à la salle Fred-Barry.

Partant de témoignages de personnes impliquées dans l'effondrement du viaduc de la Concorde, en 2006, Annabel Soutar a construit une oeuvre dramatique forte, qui pose des questions capitales sur le sens de la responsabilité et l'engagement dans notre société. La mise en scène est simple et évocatrice – le travail inspiré des scénographes et accessoiristes est à souligner – et la distribution exemplaire. Une réussite d'une rare pertinence.
— Alexandre Vigneault



Soupers

PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

SOUPERS
Jusqu'au 26
février au Théâtre
d'Aujourd'hui.

Le choix de l'auteur et metteur en scène Simon Boudreault de nous placer au cœur de conversations intimes (et parfois banales), parmi les personnages atablés près de nous, s'avère extrêmement efficace. Ces bribes de vie partagées pendant le repas sont autant de confidences d'oreillers, qui nous renseignent sur le mal-être ou les préoccupations des personnages, tous très attachants.
— Jean Siag

SÉRIE DVD

Glee – Season 2, volume 1

SONIA SARFATI

La première saison de *Glee*, série qui a gagné le prix de la Meilleure série comique ou musicale aux derniers Golden Globes, se terminait sur une naissance, des retrouvailles mère-fille et une défaite. Il n'est pas vraiment question des deux premières dans la première partie de la deuxième (10 épisodes en anglais, avec sous-titres

anglais et français). La croisière s'amuse et va de l'avant, insouciant toujours, mais un peu plus grave que celle qui l'a précédée – les projecteurs étant davantage dirigés sur Kurt, plus que jamais victime d'intimidation. On comprend d'ailleurs que Chris Colfer ait reçu le prix du Meilleur second rôle masculin dans une série aux Golden Globes pour sa performance aussi colorée que ses costumes, mais

qui se module à présent dans plus de tons de gris.

Des couples se font et se défont, des autorités sont remises en question et de nouveaux talents menacent ceux qui sont déjà établis; bref, le club navigue dans des eaux tourmentées en faisant cap sur les prochains *seasonnals*.

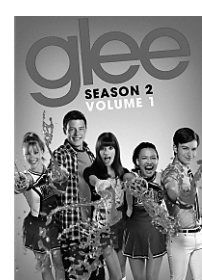
Parmi les «étapes», Britney/Brittany qui se concentre sur les chansons et les clips de miss Spears – une bonne idée plus ou moins bien exploitée: toute l'énergie a été mise sur la forme, oubliant le fond; et *Rocky Horror Glee Show*, qui reprend les grands moments du film musical que l'on sait ou que l'on découvre (selon l'âge).

Parmi les bonnes idées, l'arrivée d'un nouvel entraîneur de Shannon Beaste (Dot-Marie Jones, bourrue

et attendrissante), nouvelle entraîneuse de l'équipe de football de William McKinley High School; les incursions plus nombreuses dans la psyché de Brittany (Heather Morris, délirante en mode cerveau à off); et, bien sûr, les apparitions jamais assez nombreuses de Sue Sylvester (Jane Lynch, Meilleur second rôle féminin dans une série aux Golden Globes, inégalable et livrant les meilleures lignes de la série).

Enfin, parmi les stars qui viennent briller l'espace d'un épisode (parfois plus): Gwyneth Paltrow en rivale de Will pour diriger le Glee Club, Carol Burnett en chasseuse de nazis et mère de Sue, et Meat Loaf et Barry Bostwick, vedettes de *Rocky Horror Picture Show*, qui apparaissent dans l'épisode que l'on devine.

Pour les fans désireux d'aller plus loin dans le sentiment d'appartenance, toutes les chansons interprétées par le Glee Club sont reprises dans les suppléments, façon karaoké. Que demander de plus? Heu... Le coffret de la seconde moitié de cette deuxième saison!



GLEE
CRÉÉE PAR RYAN MURPHY ET BRAD FALCHUCK. AVEC LEA MICHELE, CHRIS COLFER, CORY MONTEITH, MATTHEW MORRISON, JANE LYNCH.
★★★ ½

Réseau Scènes 16 salles de spectacle

ENVIE DE SORTIR ?
✓ En spectacle cette semaine, sur scène près de chez vous

cyberpresse.ca/reseauscenes

LA PRESSE cyberpresse.ca

SPECTACLE D'OUVERTURE
CE VENDREDI! présenté par L'ORÉAL CANADA

LA VOIX DU BUENA VISTA SOCIAL CLUB™

PREMIÈRE PARTIE: HAROLD LOPEZ-NUSSA SOLO

OMARA PORTUONDO
GRACIAS

BILLETTERIE: laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

VENDREDI 18 FÉVRIER 20h
THÉÂTRE MAISONNEUVE • PDA

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
12^e ÉDITION

LES ARTS Financière Sun Life

en collaboration avec

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

COLLABORATEUR DE SAISON BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

LES CONCERTS-APÉRO
Série présentée par Banque Nationale Groupe financier

2 concerts pour 60\$* AU PARTERRE

AVEC GUYLAINE TREMBLAY
Œuvres de Mendelssohn, Morricone, Mozart et Tchaïkovski
17 FÉVRIER 18H30

AVEC LOUIS-JOSÉ HOUDE
Œuvres de Joplin et Wagner ainsi que d'autres œuvres sélectionnées par l'invité spécial
18 MAI 18H30

Arrivez dès 17h30 pour savourer un verre de vin servi gracieusement!

CHEFS-D'ŒUVRE RUSSES

SIR ANDREW DAVIS, CHEF D'ORCHESTRE
STEPHEN HOUGH, PIANO

«[...] le soliste Stephen Hough, dont l'interprétation de la Rhapsodie sur un thème de Paganini est mouvante et magique[...] Superbe!» The Times

Œuvres de Mercure, Rachmaninov et Prokofiev.

23 ET 24 FÉVRIER 20H

billets à partir de 33.50\$*

JOSEPH ROULEAU & LES JEUNESSES MUSICALES

UN HOMMAGE AVEC LES ARTISTES INVITÉS: ANDREW WAN, ALEXANDRE DA COSTA, SERHIY SALOV, MARIANNE FISEY ET LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL

Œuvres de Bach, Prokofiev et grands airs d'opéra.

9 MARS 20H

514 842-9951 | OSM.CA

* Frais de services inclus. Taxes en sus.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

BENOÎT BRIÈRE ET DOMINIC CHAMPAGNE / *Le boss est mort*

Du rire au drame

«Après ce spectacle-là, je prends ma retraite!» lance Benoît Brière. La plaisanterie donne une idée du poids qu'il a senti peser sur ses épaules depuis qu'il a accepté de jouer dans *Le boss est mort*, pièce à un seul personnage construite sur des monologues d'Yvon Deschamps. Une responsabilité – et un plaisir – qu'il partage avec le metteur en scène Dominic Champagne.

ALEXANDRE VIGNEAULT

«C'est mon premier solo et ce n'est pas n'importe quel solo, insiste Benoît Brière. C'est l'écriture du maître.» L'envergure d'Yvon Deschamps est difficile à sous-estimer, en effet. Son humour sarcastique a fait rire, mais aussi bousculé le Québec pendant des décennies. Il a provoqué, suscité des controverses et n'a jamais perdu ce mordant et cette conscience sociale qui le distingue. Deschamps est un personnage plus grand que nature.

«On ne faisait pas toujours la différence entre le monologue et son personnage», souligne toutefois le metteur en scène Dominic Champagne. Une telle confusion n'a jamais existé au sujet de Fridolin, par exemple, le célèbre personnage de Gratién Gélinas. L'une des motivations derrière *Le boss est mort* était justement cette envie qu'avait Yvon Deschamps de savoir si ses textes pouvaient exister en dehors de lui.

Son œuvre a fait l'objet d'une foule de disques et de DVD. Sa parole pourra donc être entendue encore longtemps. Mais demeurera-t-elle vivante sur les planches? Pour un artiste de scène, c'est une préoccupation légitime. Surtout lorsqu'on songe au silence qui entoure l'œuvre de Marc Favreau (Sol) depuis son décès, il y a cinq ans.

«L'un des plus grands défis avec lesquels on a dû composer, dès le premier jour, c'est le fantôme d'Yvon, dit le metteur en scène. La musique de sa voix, on l'a imprimée dans le tympan comme si



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Dominic Champagne et Benoît Brière avaient envie de savoir si les textes d'Yvon Deschamps pouvaient exister en dehors de lui.

elle faisait partie de notre ADN.» Ce n'est toutefois pas la première fois que le metteur en scène manipule une matière qui fait partie de notre inconscient collectif: Dominic Champagne est, ne l'oublions pas, l'un des principaux architectes du spectacle *Love*, du Cirque du Soleil, consacré aux Beatles.

Un ton différent

Le boss est mort s'appuie sur un cycle de monologues qu'Yvon Deschamps a inauguré avec *Les unions quossa donne*. Ce numéro, créé dans le cadre de *L'Ostidcho*

là, le personnage prend toute son ampleur.»

«On a envie de reconnaître la musique d'Yvon Deschamps, mais c'est carrément autre chose, précise le comédien. Quand il a écrit *Les unions quossa donne*, il ne savait pas que, cinq ans plus tard, il allait faire mourir le boss. On part avec la prémisse que le boss vient de mourir. Je ne peux plus, d'entrée de jeu, interpréter *Les unions quossa donne* de la même façon qu'Yvon.»

L'ouvrier qu'incarne Benoît Brière est en deuil d'un

ver que ce n'était pas assez drôle. Parce que le clown, de Chaplin à Deschamps, même s'il base bien des choses sur le tragique, il a envie que les gens rient.»

Nostalgique et baveux

Dominic Champagne et Benoît Brière ont travaillé en étroite collaboration avec «le maître» pour établir le texte de la pièce. Très vite, ils se sont rendu compte qu'il suffisait d'enlever quelques références trop précises pour que les monologues affichent leur caractère actuel. «Le presque

ligne par contre le metteur en scène. On pourrait dire que, depuis 40 ans, on est passé du social à l'individu. C'est aussi ça, le show. Ce qu'on donne, c'est quelque chose de plus intime que ce qu'Yvon Deschamps a donné.»

Le boss est mort comporte une part de nostalgie avouée. Le metteur en scène en parle d'ailleurs entre autres comme d'un voyage dans un vieux Canada français qui est à la fois familier et étrange. Il n'en est pas moins pertinent, selon lui. «On est ça aussi, ajoutez-le. On est ouverts sur le monde, mais aussi extrêmement repliés sur nous-mêmes.»

La pertinence de la parole d'Yvon Deschamps, en 2011, ne fait aucun doute pour Benoît Brière et lui. «C'est un baveux, Yvon. Le show l'est moins que ses spectacles en formule *stand up*, mais en tout, sa proposition dramatique est encore bien baveuse.»

«Lun des plus grands défis avec lesquels on a dû composer, dès le premier jour, c'est le fantôme d'Yvon. La musique de sa voix, on l'a imprimée dans le tympan comme si elle faisait partie de notre ADN.» – Dominic Champagne

en 1968, s'articule autour d'un ouvrier canadien-français plutôt naïf qui voue un culte au patron qui l'exploite. «Benoît ne fait pas œuvre de monologue, précise Dominic Champagne. C'est un acteur qui incarne un personnage. Dans ce contexte-

homme qu'il a admiré. Cette mort colore le spectacle tout entier. Ainsi, l'humour n'en est pas le principal moteur. «On avait même un petit stress à cet égard, avoue Dominic Champagne. On se demandait si Yvon allait trou-

cynisme d'Yvon Deschamps est encore très contemporain», estime le metteur en scène.

Toutefois, ni lui ni Benoît Brière ne croient que ce spectacle-là va brasser les choses sur le plan social. «Ça brasse des émotions, ça c'est sûr, sou-

***Le boss est mort*, du 15 février au 5 mars au Quat'Sous. En supplémentaire au Monument national au mois d'avril et en tournée.**

MONIQUE DUCEPPE / *Elling*

La vie « en dehors »

Guy Jodoin et Stéphane Bellavance se paient une pause télé et radio pour monter sur les planches dans *Elling*, «comédie norvégienne» pas si obscure que ça, qui s'intéresse à la réinsertion sociale de deux hommes ayant séjourné dans un asile psychiatrique. Un projet mis en branle par Monique Duceppe, qui signe la mise en scène.

JEAN SIAG

Monique Duceppe est tombée par hasard, il y a trois ans, sur cette pièce écrite par les Norvégiens Axel Hellstenius et Peter Naess. Une pièce adaptée du roman *Blood Brothers*, d'Ingvor Ambjorsen, qui a été portée à l'écran en 2001 et s'est même retrouvée dans la catégorie Meilleur film étranger aux Oscars, l'année suivante.

«C'est un acteur anglais, John Simm, que j'aime beaucoup, qui tenait le rôle d'Elling dans la pièce, confie Monique Duceppe. Ça m'a donné envie de la lire. Il s'agit d'une comédie norvégienne, ce qui est assez rare. Habituellement, les auteurs norvégiens sont un peu *heavy*. Cette histoire-là est fraîche, intelligente et fait beaucoup sourire.»

Celle qui a monté plusieurs drames récemment (*La maison face au nord*, *Le vent et la tempête*, *La mort d'un commis voyageur...*) était donc plutôt contente de changer de ton. Elle n'a toutefois pas voulu en faire une grasse comédie, pas plus qu'un documentaire sur la maladie mentale.

«Les personnages sont comiques malgré eux, nous dit Monique Duceppe. Parce qu'ils sont maladroits, ils ont de la difficulté à répondre au téléphone, à commander une pizza, etc. Ils doivent réintégrer la vie en société et ils ont peur. Au fond, c'est une pièce très touchante qui, à la fin, nous invite à accepter les autres comme ils sont.»

Michel Dumont, qui a traduit la pièce de l'anglais, a fait preuve de la même retenue pour ne pas surligner les passages comiques du texte. «C'était important pour moi de ne pas créer sur scène des personnages clownesques, précise la metteuse en scène. Ou alors de les affubler de tics ou de manies. Je voulais qu'ils jouent simplement la partition.»

Elling, qu'interprétera Guy Jodoin, est un garçon anxieux et légèrement névrosé. Il a été placé dans un hôpital psychiatrique à la suite de la mort de sa mère, avec qui il avait toujours vécu. Son voisin de chambre, Kjell Bjorne, défendu par Stéphane Bellavance, est un simple d'esprit obsédé par le sexe. À 40 ans, Kjell est encore vierge. Les deux hommes sont

«relâchés» par le gouvernement qui leur paie un appartement en ville, façon de les «réintroduire» dans la société.

«Je ne voulais pas porter de jugement sur ces deux hommes qui, ensemble, vont réussir à faire un bout de chemin. Je regarde les gens dans la rue, et je me dis que la ligne est mince entre ceux qu'on considère fous et les autres.»

Pour créer les nombreux lieux mentionnés dans la pièce, l'équipe de création a monté des murs pivotables, mais Monique Duceppe voulait aussi jouer avec la lumière. «Nous avons beaucoup travaillé sur les éclairages pour identifier les lieux. Il y a aussi des projections qui font partie du décor, et puis des effets sonores qui situent les lieux. Comme le bruit d'un crapaud qui nous transporte à la campagne.»

Le reste de la distribution comprend Gabriel Sabourin, dans le rôle du travailleur social qui encourage les deux hommes à sortir de leur appartement; et Mireille Deyglun, qui interprète tour à tour la voisine d'en haut, la serveuse d'un restaurant et une poétesse participant à une



PHOTO MIGUEL LEGAULT, COLLABORATION SPÉCIALE

La metteuse en scène Monique Duceppe et les comédiens Guy Jodoin et Stéphane Bellavance, qui forment un duo drôle et mésadapté dans *Elling*.

«soirée», où apparaît aussi Donald Pilon en vieux poète.

«Chaque fois que j'ai lu la pièce, c'était comme une bouffée d'air frais, conclut Monique Duceppe. Chaque fois, ça me mettait de bonne humeur. Parce que seuls, ces

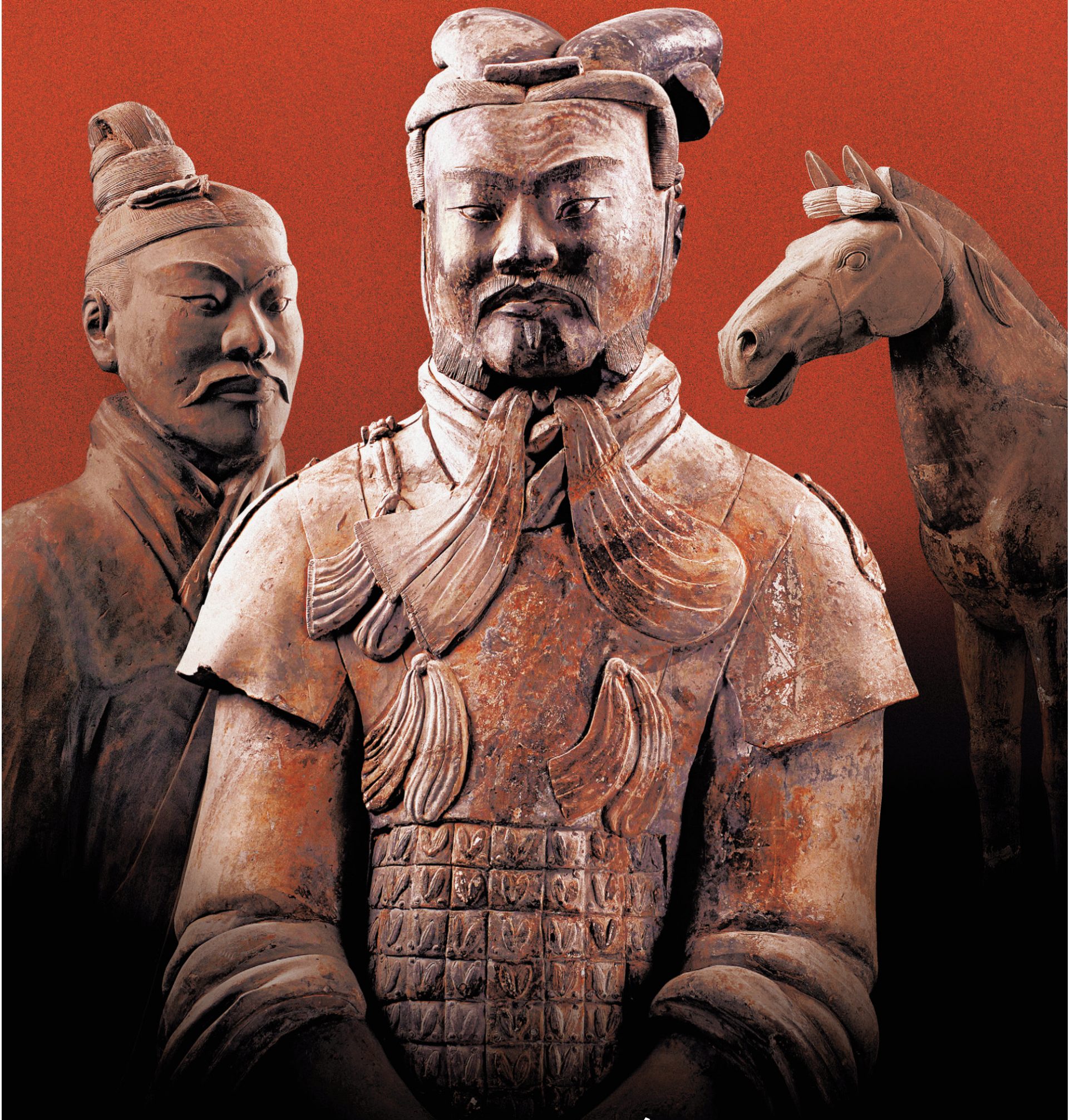
deux hommes-là sont perdus. Mais à deux, ils trouvent des solutions, ils trouvent le moyen de fonctionner.»

***Elling*, au Théâtre Jean-Duceppe du 16 février au 26 mars.**

中國秦兵馬俑展

L'EMPEREUR GUERRIER DE CHINE

ET SON ARMÉE DE TERRE CUITE



11 FÉVRIER — 26 JUIN 2011

La plus extraordinaire découverte archéologique de la Chine et l'une des plus importantes dans l'histoire du monde présentée pour la première fois au Canada ! Voyez près de 250 artefacts archéologiques, couvrant 1 000 ans d'histoire de la Chine, dont dix sculptures de terre cuite plus grandes que nature, issues du mausolée de Qin Shihuangdi qui est souvent qualifié de Huitième Merveille du monde.

M MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
PAVILLON JEAN-NOËL DESMARAIS
MBAM.QC.CA

Une présentation de

La Capitale
Groupe financier

GAGNEZ DU TEMPS, ACHETEZ VOS BILLETS SUR
empereurdechine.ca

Nocturnes les mercredis (à moitié prix),
jeudis et vendredis soirs (à prix régulier) jusqu'à 21 h

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*
* Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

Grand donateur

 何鴻毅家族基金
THE ROBERT H. N. HO
FAMILY FOUNDATION

metro

astral

le piment rouge

LA PRESSE

AIR CANADA

Une exposition organisée par le Musée royal de l'Ontario, en partenariat avec le Bureau des reliques culturelles et le Centre de la promotion du patrimoine culturel de la province du Shaanxi, République populaire de Chine, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.

De gauche à droite : Fantassin, officier de rang supérieur et cheval de cavalerie (détails), Dynastie des Qin, 221-206 av. J.-C. Musée de l'Armée en terre cuite du Premier Empereur. Photos © Bureau des reliques culturelles de la province du Shaanxi et Centre de la promotion du patrimoine culturel du Shaanxi, République populaire de Chine, 2009

REJOIGNEZ LES TROUPES AU CENTRE-VILLE EN BUS ET EN MÉTRO.  Guy-Concordia  Peel

LE BALLET NATIONAL DE CUBA

Pas de retraite pour Alicia Alonso

Alicia Alonso a 90 ans et elle est toujours à la tête du Ballet national de Cuba. Madame Alonso accompagne même la compagnie en tournée, alors que cette institution culturelle phare de Cuba s'arrête Montréal, du 17 au 19 février, à l'invitation des Grands Ballets canadiens de Montréal, pour y danser *Giselle*.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Lorsque *La Presse* demande à Alicia Alonso, jointe au téléphone à La Havane, si elle a déjà assuré sa succession à la tête du Ballet national de Cuba, la prima ballerina assoluta rétorque: « Mais pourquoi parlez-vous comme si je n'y étais déjà plus?! Il ne faut surtout pas vous en faire pour moi! » C'est qu'elle a de la poigne Alicia Alonso! Et une détermination sans borne – certains diraient de l'acharnement. Presque aveugle depuis l'âge de 19 ans, en raison d'un problème de détachement de la rétine, la Cubaine a tôt fait de se forger une place parmi les grandes étoiles de la danse classique, aux côtés des Margot Fonteyn, Alicia Markova ou Yvette Chauviré.

« La compagnie m'est indispensable! C'est elle qui me fait sentir que je suis en vie. »

En 1948, soucieuse de développer l'art de la danse classique dans son pays d'origine, à la suite d'un séjour en Russie, madame Alonso fonde, en collaboration avec son mari Fernando Alonso (qu'elle a épousé à l'âge de 15 ans!), le Ballet Alicia Alonso. Devenue le Ballet National de Cuba, la compagnie prend son essor à partir de 1959, alors que Fidel Castro lui apporte enfin son soutien officiel. Remarquez que la dame n'a pas attendu l'appui de Castro pour aussi doter son pays d'une école de danse, à la hauteur de ses exigences: en 1950, elle fonde l'Académie nationale du ballet. « Nos élèves reçoivent gratuitement une éducation académique complète, en plus de leurs cours

de danse. Nous accueillons même des étudiants de l'étranger, notamment de France », précise Alicia Alonso.

Alicia Alonso a fait de Cuba un des hauts lieux de la danse classique. Elle a même su forger une esthétique proprement cubaine, caractérisée par une extrême précision et une grande expressivité, en puisant aux techniques française, russe et anglaise. L'Académie et la compagnie, qu'elle dirige tout en poursuivant une carrière internationale en tant que danseuse au sein de l'American Ballet Theatre de New York, deviennent rapidement des pépinières d'où sont issus certains des meilleurs danseurs au monde. On pense à Carlos Acosta, principal artiste invité au Royal Ballet, ou à José Manuel Carreno, danseur étoile de l'American Ballet Theatre (ABT). Elle inscrit également au répertoire de la compagnie des créations contemporaines de chorégraphes cubains, tout autant que les grands classiques.

La directrice générale du Ballet national de Cuba est aussi chorégraphe. La version de *Giselle* que sa compagnie présente à Montréal est la sienne, d'après la chorégraphie originale de Jean Coralli et Jules Perrot (créée à Paris, en 1841). Ce ballet, considéré comme le summum du ballet romantique, madame Alonso le connaît intimement: elle est reconnue comme une des grandes interprètes du rôle-titre, *Giselle*, un rôle qu'elle danse pour la première fois en 1943 – elle est déjà presque aveugle. Pendant sa longue convalescence oculaire, et alors qu'elle attend impatiemment le moment où la direction de l'ABT lui accordera enfin le rôle, elle dit avoir répété, immobile, le rôle de *Giselle*... en le visualisant.

Madame Alonso n'a aucune inten-



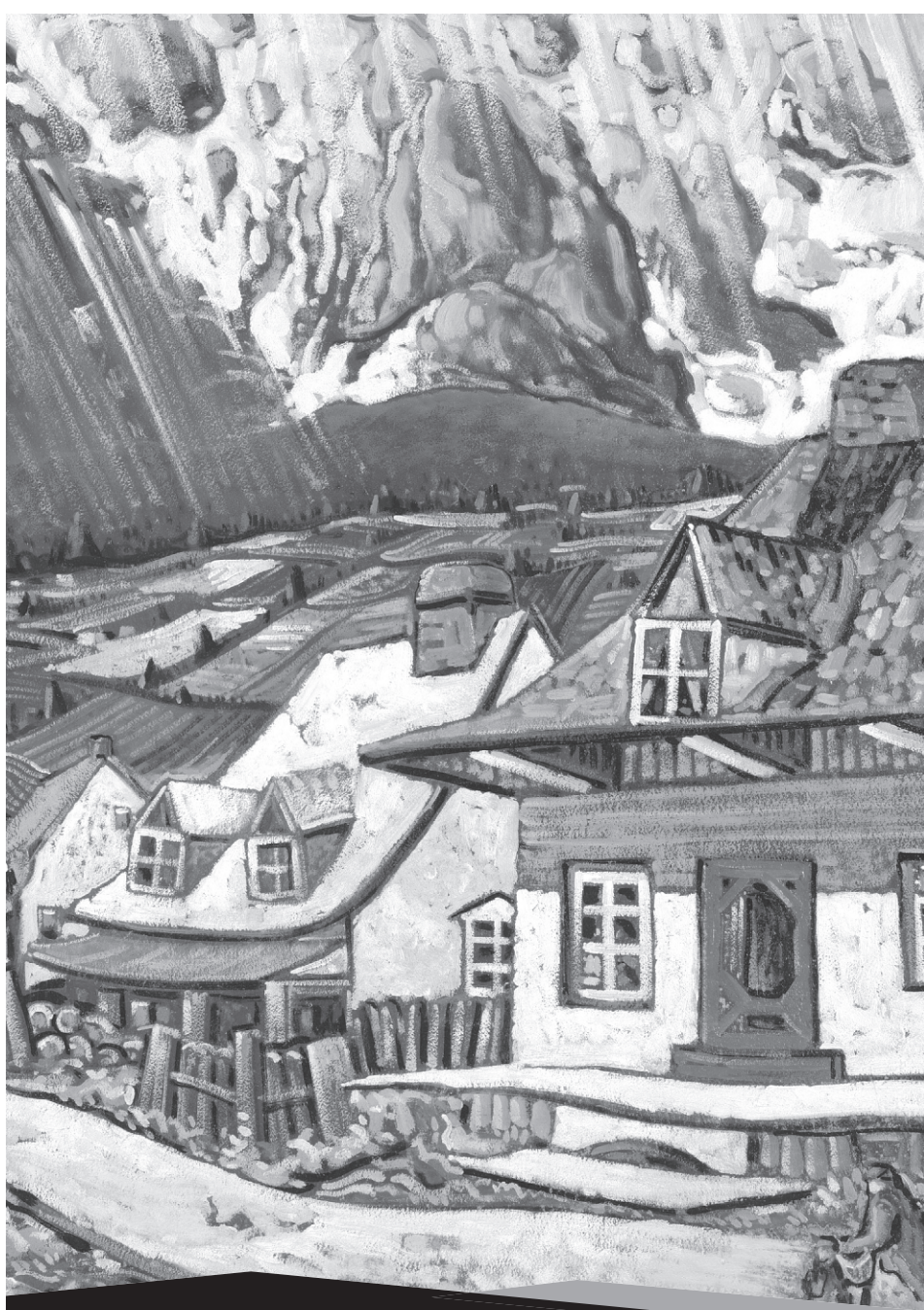
PHOTO ARCHIVES AP

Alicia Alonso a été une des grandes interprètes de *Giselle*, rôle qu'elle a dansé pour la première fois en 1943.

tion de prendre sa retraite! « La compagnie m'est indispensable! C'est elle qui me fait sentir que je suis en vie », avoue celle qui a encore bien des projets pour son bébé, notamment celui de fonder une seconde compagnie qui se produirait uniquement à Cuba, tant le

Ballet national de Cuba est sollicité à l'étranger, assurant ainsi une présence nationale plus constante.

Giselle du Ballet National de Cuba, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, du 17 au 19 février.



L'EXPÉRIENCE DE LA COULEUR
MARC-AURÉLE FORTIN

Du 10 février au 8 mai 2011

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
418 643-2150 / 1 866 220-2150
www.mnba.qc.ca

Musée
national des beaux-arts
du Québec



En partenariat avec
POWER CORPORATION
DU CANADA

LA PRESSE

LOEWS
HOTEL LE CONCORD
QUÉBEC

Marc-Aurèle Fortin, Averse passagère, Baie-Saint-Paul (détail), 1936 ou 1937. Huile sur carton, 98x120,6 cm. Coll. MNBAQ, restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec. © Fondation Marc-Aurèle Fortin/SODRAC (2011). Photo: Jean-Guy Kérouac, MNBAQ.

tracés
exposition

26 janvier au 24 avril 2011

En collaboration avec : **LA PRESSE**
cyberpresse.ca

ENTRÉE 500, rue Sherbrooke Ouest
LIBRE Métro McGill / 514.499.5087
lotoquebec.com/espacecreation

peintures - sculptures - oeuvres de verre - gravures
sculptures - peintures - fusains - pastels - aquarelles - gouaches - collages - eaux-fortes - gravures - oeuvres de verre - gravures
sculptures - oeuvres de verre - gravures

Espace Création
Collection Loto-Québec

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

La vieille robe de chambre de Diderot



CHANTAL GUY
SIGNET

Aucune drogue n'est « mauvaise », c'est l'humain qui l'est et il ne sait jamais laquelle lui révélera ses failles les plus intimes. J'aborde avec la même philosophie toutes les technologies que j'ai vues déferler en une trentaine d'années. Contre le progrès? Jamais. Contre moi? Tout le temps. On m'a prêté l'iPad. J'ai aimé l'iPad. Je me suis moins aimée en l'aimant.

Pendant plusieurs jours, j'ai sombré dans son univers sous prétexte de l'explorer afin de mieux « cerner l'avenir des médias ». Belle excuse. Au bout du compte, mes dépendances ordinaires ont été confortées, puisqu'elles pouvaient être trébuchées de mon divan à mon lit. Si bien

que mon amoureux, jaloux de voir mes doigts flatter inlassablement l'écran, a fini par me dire: « Tu ne m'as jamais caressé aussi longtemps que ton iPad. »

C'est dur à entendre quand on est rendu au niveau 19 du chapitre 3 d'*Angry Birds*. On pense à Lamartine: objets inanimés, avez-vous donc une âme, qui s'attache à notre âme et à la force d'aimer?

Pour la forme, il fallait bien aller voir ce que l'iPad offre à la littérature. Après tout, on annonce une révolution dans le monde du livre. Il ne faut pas beaucoup de clics pour se rendre compte que les francophones sont en retard sur les anglophones dans la course au livre numérique.

Avec l'application Kobo, on vous introduit gentiment avec des classiques comme *Pride & Prejudice* de Jane Austen ou *Dracula* de Bram Stoker, mais dès la première page, des icônes vous proposent de partager la découverte des lieux du roman sur Facebook, d'adhérer à un club de lec-

ture, etc. Ce n'est pas tant le livre « traditionnel » qui est ici touché que la lecture « traditionnelle ».

Devant les propositions innombrables de l'iPad, on devient hyperactif, sautant d'une photo, à une vidéo, à un texte (pas trop long, les doigts nous démantent), à un jeu, à Twitter, à Facebook, aux courriels, et plus encore. Lire un livre est un peu trop statique et ordinaire pour l'instant, en comparaison de la dimen-

circuitée par des icônes et le bip du courriel auquel j'ai de la difficulté à résister. Lire sur iPad, je n'ai rien contre, c'est même agréable, mais c'est l'environnement qui entoure cette lecture qui est troublante, quand on est habitué à fermer l'ordinateur pour plonger dans un livre, sans partage de l'espace. Jusqu'à présent, j'ai résisté à toutes les distractions dans ma vocation de lectrice, mais pour combien de temps encore?

Avec l'iPad, ce n'est pas tant le livre « traditionnel » qui est touché que la lecture « traditionnelle ».

sion ludique de ce magnifique jouet. Voilà sûrement pourquoi on veut ajouter de l'interactivité à la lecture, afin de supporter la compétition. Doit-on s'en inquiéter? Ou est-ce le début d'une nouvelle ère de la lecture?

Je suis peut-être de la dernière génération qui a connu ce qu'était lire sans être court-

Par le fonds Gutenberg, j'ai téléchargé un court texte de Diderot que je ne connaissais pas. Sorte de clin d'œil au créateur de l'Encyclopédie qui n'aurait peut-être pas dédaigné Wikipédia et l'iPad. Il s'agit de *Regrets sur ma vieille robe de chambre* qu'il a écrit de façon ironique après qu'une fan, touchée par sa misère, lui

a offert de nouveaux meubles et de nouveaux vêtements. Il se plaint comiquement. « À présent, j'ai l'air d'un riche fainéant: on ne sait qui je suis. (...) J'étais le maître absolu de ma vieille robe de chambre; je suis devenu l'esclave de la nouvelle. »

C'est un peu comme ça que je me sens après mon expérience: j'étais le maître absolu de ma bibliothèque, je suis devenue l'esclave de mon nouveau iPad. Diderot conseille: « Mes amis, gardez vos vieux amis. Mes amis, craignez l'atteinte de la richesse. Que mon exemple vous instruisse. La pauvreté a ses franchises; l'opulence a sa gêne. » Ce n'est pas encore l'heure de défaire les bibliothèques IKEA.

« Mon luxe est de fraîche date et le poison n'a pas encore agi. Mais avec le temps, qui sait ce qui peut arriver? »

En effet, qui sait?

Pour joindre notre journaliste: cguy@lapresse.ca

FATOU DIOME

En attendant l'amour

Son roman *Celles qui attendent* raconte l'émigration clandestine du point de vue de celles qui sont restées au village et luttent pour la survie de leur famille. Conversation avec l'écrivaine Fatou Diome sur les femmes, la polygamie, l'aide humanitaire, l'amour.

MARIE-CLAUDE GIRARD

« Dire que je suis noire est un pléonasme. Ma tête le dit avant moi! Cela ne peut pas résumer ma littérature », précise Fatou Diome, avec un large sourire. Cela dit, elle aime bien, à l'occasion, « éveiller les consciences ».

C'est pourquoi l'écrivaine franco-sénégalaise a accepté l'invitation de la librairie Olivieri de participer cette semaine au Mois de l'histoire des Noirs. Les Sénégalais disent d'elle qu'elle est la plus française des auteurs sénégalais. Et les Français envoient parfois cette native du Sénégal représenter la jeune génération d'écrivains français dans le monde.

« Au-delà du modèle noir ou blanc, mes modèles sont des êtres humains qui marquent par leur humanité. Un de mes auteurs préférés est le Suédois Stig Lagerman. De la même manière que je respecte Senghor et Césaire, j'ai découvert la condition de la femme avec Simone de Beauvoir (et avec *Une si longue lettre* de Mariama Bâ, sénégalaise elle aussi).

Elle a compris la vie de son grand-père en lisant *Le vieil homme et la mer*, d'Hemingway, ce qui lui a inspiré le récit *Le vieil homme sur la barque*. Ce grand-père pêcheur qui l'emmenait en mer, fait plutôt inhabituel pour une petite fille mais qui illustre déjà son caractère à part. Sensible mais résolue à faire son chemin en dépit des obstacles et des médisances.

Paru l'automne dernier, *Celles qui attendent* est à la fois un roman intime, social et politique. Il dénonce l'analphabétisme, la polygamie, les effets pervers du microcrédit, les politiques « d'immigration choisie » de l'Europe, le poids que les traditions villageoises font peser sur la liberté des jeunes à décider de leur avenir.

Il y a deux mères, Arame et Bougna, et deux jeunes épouses, Coumba et Daba, vivant dans la plus grande précarité dans un village de pêcheurs du Sénégal, celui même où Fatou Diome a grandi et revient chaque année. Ce sont des héroïnes de tragédies, des Pénélope aux prises avec la culpabilité, l'ambition, la haine, la jalousie. « C'était un bon prétexte pour parler



Celles qui attendent, de l'écrivaine franco-sénégalaise Fatou Diome, est à la fois un roman intime, social et politique.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

des blessures de l'amour, de l'abandon des épouses comme des mamans, de la solitude effrayante.»

Son premier roman, *Le Ventre de l'Atlantique*, parlait d'immigration. « Pour réparer une injustice », elle aborde maintenant l'envers du phénomène. « Notre regard est souvent otage des évidences. En Afrique, on a fait des héros des hommes qui partent. Ce sont sans doute des héros. Mais si les villages tiennent encore debout, c'est parce

d'émigrés qui souffrent de ça. Je veux bien que les gens partent selon leurs moyens. Pas que cela devienne une inquiétude, une souffrance. »

« Ce livre, pour moi, c'est une manière de dire aux Occidentaux d'arrêter avec les clichés. L'Afrique n'est pas aussi pure que vous voulez l'imaginer, mais pas aussi nulle non plus! C'est juste une terre où il y a des humains qui ne sont pas absolument parfaits. »

Et la belle entente de la

plus votre propre culture! La polygamie démontre un sens incroyable de la solidarité », s'est-elle fait dire par l'une d'elles. « C'est facile de dire qu'on supporte la polygamie quand on a le mari 11 mois sur 12 », rétorque Fatou Diome. « Cette femme-là, quand je lui dis qu'elle se trompe, elle va me dire que je ne suis pas assez ouverte d'esprit! Dans nos villages, il y a des femmes qui se battent pour que leur mari n'accepte pas une deuxième épouse. Et au Canada, il y en

m'insultent, il y en a qui m'aplaudissent. Les progressistes me soutiennent, ont envie que leurs filles aient les mêmes droits que les garçons pour s'instruire, gagner leur vie. Je ne crois pas au développement de l'Afrique sans scolarisation, sans alphabétisation, sans une formation massive. On peut apporter tous les bateaux de riz qu'on veut, ça ne servira à rien si les gens ne sont pas formés, s'ils ne connaissent pas leurs droits. » Et cela vaut aussi pour ceux qui partent.

En entrevue, Fatou Diome énonce des réalités terribles, puis part d'un grand rire communicatif. « Il faut penser souvent aux choses formidables pour survivre. Et même les choses terribles, parfois, les comprendre permet de mieux les supporter. J'écris pour comprendre des choses qui parfois me dépassent, me chagrinent ou me rendent impuissante. »

On doute tout au long de son roman qu'un bonheur soit possible dans ces circonstances. Mais l'écrivaine veut croire « qu'il y a une justice possible où l'amour arrondit les angles. » « C'est mon côté midinette! blague-t-elle. Lamine et son histoire d'amour, pour moi, est un espoir pour toute la jeunesse africaine et tous les amoureux sur cette terre. »

Et à ceux qui jugent la fin invraisemblable, elle assure qu'elle a connu des situations encore plus étonnantes.

« Ce livre, pour moi, c'est une manière de dire aux Occidentaux d'arrêter avec les clichés. L'Afrique n'est pas aussi pure que vous voulez l'imaginer, mais pas aussi nulle non plus! C'est juste une terre où il y a des humains qui ne sont pas absolument parfaits. »

que des femmes luttent au quotidien. Si les enfants vont à l'école, c'est parce qu'il y a des mamans qui travaillent pour leur donner à manger. Si les hommes trouvent la force même de lutter en Europe, c'est parce qu'ils savent qu'ils sont attendus par des femmes qui tiennent le coup. »

L'envers du décor

Dans tous ses livres, Fatou Diome questionne les apparences. Le courage, n'est-ce pas souvent « la force extrême du désespoir »? La solidarité obligée des pauvres, n'est-ce pas parfois une dépendance qui frôle la perversité? « Quand vous émigrez, les gens viennent vous réclamer de l'argent. Il faut oser le critiquer parce qu'il y a beaucoup

de famille polygame, que cache-t-elle de jalousie, de rancœur et d'injustices? Quand le fils de Bougna rentre enfin d'Europe, il ramène avec lui une deuxième épouse et trois bambins. Une Blanche venue en touriste prendre des clichés de « sa famille africaine ». « La polygamie, ce n'est pas si terrible que ça! » clame-t-elle, tout en se faisant servir par la première épouse.

Presque trop gros pour y croire et pourtant, ce personnage a été inspiré par des femmes que Fatou Diome a rencontrées en Europe, des blanches qui pratiquent la « marche à reculons » du féminisme, dit-elle, acceptant d'être éblouie ce contre quoi leurs mères s'étaient battues avant elles. « Vous ne comprenez

a une qui est assez fière pour en faire un livre, *Mon mari, ses femmes et ses enfants!* » (Louise Girardin, chez Lanctôt)

« Dans ma culture, je n'ai pas tout avalé comme un serpent. Aimer la culture africaine, c'est l'aimer suffisamment pour critiquer ses tares », dit-elle, citant l'auteur et cinéaste Sembène Ousmane, sur qui porte sa thèse de doctorat. « Il faut faire un tri sélectif et jeter tout ce qui est mauvais pour nous et garder les vraies valeurs. (...) Et arrêter de voir le monde en noir et blanc », ajoute-t-elle. Le prolétaire noir de Dakar a plus en commun avec le prolétaire américain qu'avec le bourgeois de Dakar.

Au Sénégal, ses positions font réagir: « Il y en a qui

Celles qui attendent
Fatou Diome
Flammarion, 330 pages